



NANCY • LA RUE SAINT-JEAN par Mehdi Zannad

9 ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

- 54 SANTÉ
- 55 COMMERCE
- 56 INDUSTRIE
- 57 BANQUE, FINANCE, ASSURANCE
- 58 TRANSPORT LOGISTIQUE
- 59 NUMÉRIQUE
- 60 BTP
- 61 ARTISANAT
- 62 INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES
- 63 RELATION CLIENT
- 64 ACTIVITÉS AGROALIMENTAIRES
- 65 ACTIVITÉS FORESTIÈRES

- ✚ LE PATRIMOINE INDUSTRIEL
- ✚ LES SANS BUREAU FIXE
- ✚ LES MÉTIERS DE DEMAIN

Certaines activités sont transversales et regroupent plusieurs secteurs économiques de l'Insee, comme par exemple, le numérique ou les Industries culturelles et créatives.

Pour d'autres activités, les sources peuvent être différentes des données Insee pour privilégier des connaissances « terrain », plus fines, comme par exemple, la relation client.

54 SANTÉ

GRAND NANCY : 23 000 EMPLOIS ET 3 066 ÉTABLISSEMENTS DANS LE SECTEUR DE LA SANTÉ ■ L'ÉCONOMIE DE LA SANTÉ REPRÉSENTE 17 % DE L'EMPLOI TOTAL, SOIT PRÈS DE 1 EMPLOI SUR 5 DE L'AGGLOMÉRATION

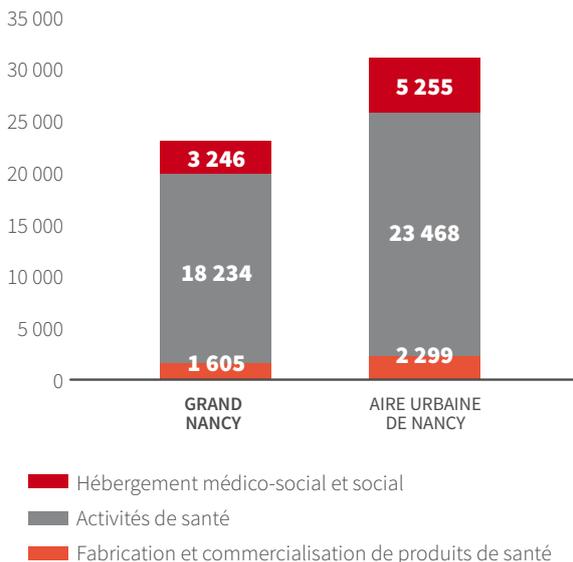
UN SECTEUR-CLÉ DU TERRITOIRE

Le secteur de la santé représente 31 000 emplois dans l'aire urbaine de Nancy, dont un peu plus de 23 000 dans le Grand Nancy. Le poids du secteur dans l'emploi total de ces deux territoires sont respectivement de 17,7 % et 17 %¹.

La filière Santé compte 4 130 établissements dans l'aire urbaine dont 3 066 établissements dans le Grand Nancy.

EMPLOI DANS L'ÉCONOMIE DE LA SANTÉ

Source : Insee, Clap - Sirene - 2011



+ **LES ACTIVITÉS DE L'ÉCONOMIE DE LA SANTÉ²**

- **Les activités de santé humaine :**
 - > hospitalières (hôpitaux et cliniques)
 - > celles en dehors de l'hôpital, qui recouvrent les activités des médecins, des dentistes, des sages-femmes, des infirmiers, des professionnels de la rééducation et de l'appareillage, des pédicures-podologues, des psychanalystes et psychologues à vocation thérapeutique, des laboratoires d'analyses médicales, des banques d'organes et des ambulances.
- **L'hébergement médico-social**
- **La fabrication et le commercialisation des produits de santé** (produits pharmaceutiques, matériels médical et dentaire, appareillages, lunettes).

1. Est également pris en compte l'hébergement social qui n'a pu être dissocié.

2. Les emplois de la recherche en biotechnologies, extérieurs au CHRU, ne sont pas pris en compte. Les effectifs dans d'autres établissements publics ne sont pas disponibles et ceux dans les établissements privés ayant la recherche pour activité principale sont très limités.



LA SANTÉ, UNE VITRINE D'EXCELLENCE À L'INTERNATIONAL

Avec des compétences de renommée internationale et des équipements de pointe, l'agglomération nancéienne se distingue par le fort potentiel de développement de son écosystème favorisant la création de startup et porteur d'innovations majeures.

L'École de chirurgie

L'École de chirurgie est une structure unique en Europe. 70 % des futurs chirurgiens en cardiologie de France s'y forment. L'École s'appuie sur les techniques de pointe développées par les industriels pour former son socle pédagogique et offrir ainsi une formation en accord avec les dernières évolutions technologiques. Son plateau technique ultra-performant attire des professionnels du monde entier, qu'ils soient leaders industriels (tests de produits dernier cri), praticiens (formation à la maîtrise du geste dans un univers multidisciplinaire), investisseurs (développement de projets innovants), ou établissements universitaires (reproduction du modèle pédagogique). C'est aussi un cluster de développement économique de la Lorraine qui collabore avec des unités de recherche comme l'Institut Jean Lamour, des industriels comme Ateliers CINI (prototypage rapide), et qui soutient des start-up comme Deismed (impression industrielle 3D).

Le Centre universitaire d'enseignement par simulation médicale (CUESiM)

L'École de chirurgie opérera bientôt un rapprochement géographique avec le CUESiM. Premier centre de simulation du Grand Est et pionnier en France pour les mannequins couvrant tous les âges de la vie (nourrisson, bambin, adulte, femme enceinte), il propose une formation clinique sur des mannequins grandeur nature qui reproduisent les mouvements et les bruits pathologiques. L'établissement accueille aujourd'hui près de 2 000 participants grâce à une offre de formation qui a triplé en 4 ans et amorce son ouverture à l'international (Maroc, Tunisie, Chili).

La biotechnologie / santé, le secteur privilégié par les start-up nancéiennes

Le secteur de la biotechnologie/santé est particulièrement productif dans l'agglomération nancéienne et favorise la création de startup. À côté de PAT, Biolie, Synaging, Harmonic Pharma, Transvie ou encore GIE Nancytotepe, de jeunes startup se créent, innovent et deviendront peut-être les futurs leaders mondiaux : Healtis (MRI Safety), Cardio Renal Diagnostics (CRS, diagnostic précoce de défaillance cardiaque), Stansea (complément alimentaire pour les os à base de nacre), INOTREM (nouveaux diagnostics et traitements du choc septique), etc.

10 000 EMPLOIS AU CHRU

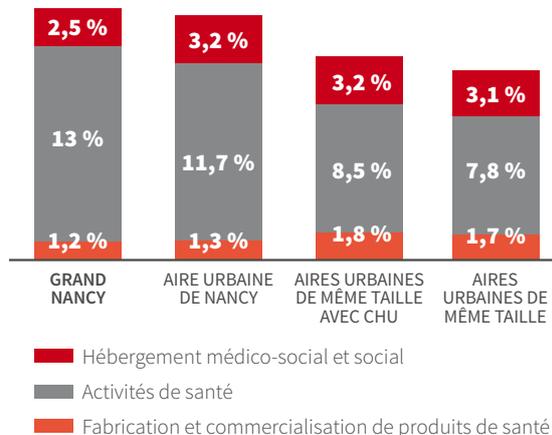
Rapporté à l'emploi salarié, le secteur de la santé dans l'aire urbaine de Nancy a un poids nettement supérieur à celui observé dans les territoires de même taille, y compris dans la moitié d'entre eux équipés d'un Centre hospitalier régional universitaire (CHRU). L'important écart tient dans une large mesure aux effectifs du CHRU de Nancy, qui emploie près de 10 000 personnes quand celui de Clermont-Ferrand, le plus grand des territoires de même taille, n'en emploie que 8 100. Le CHRU de Nancy représente 1 emploi sur 3 de l'économie de la santé dans l'aire urbaine. Il concentre près de la moitié des emplois dans les activités de santé du Grand Nancy.

Outre le CHRU, les principaux établissements de santé de l'aire urbaine comptant plus de 250 salariés, sont le Centre psychothérapique de Nancy (Laxou), l'Institut médico-éducatif de l'office de l'hygiène sociale de Meurthe-et-Moselle (Flavigny-sur-Moselle), l'Institut de cancérologie de Lorraine (Vandœuvre-lès-Nancy), la Polyclinique de Gentilly (Nancy), la Clinique Louis Pasteur (Essey-lès-Nancy), l'hôpital intercommunal de Pompey / Lay Saint-Christophe (Pompey), le Centre hospitalier spécialisé (Saint-Nicolas-de-Port), l'Institut régional de médecine physique et de réadaptation (Nancy).

L'hébergement médico-social et social dans l'aire urbaine de Nancy est d'un poids quasi identique à celui des territoires de même taille. En revanche, les emplois de fabrication et de commerce des produits de santé y sont proportionnellement moins nombreux. Cet écart tient à l'absence d'industrie pharmaceutique sur le territoire.

POIDS DE L'ÉCONOMIE DE LA SANTÉ DANS L'EMPLOI SALARIÉ (EN %)

Source : Insee, Clap - Acoss - 2011



55 COMMERCE

GRAND NANCY : 5 473 COMMERCE ET 26 765 EMPLOIS ■ 3 155 COMMERCE À NANCY, SOIT 57 % DE L'OFFRE COMMERCIALE DE L'AGGLOMÉRATION ■ LA VILLE-CENTRE CONCENTRE PLUS DE 70 % DES COMMERCE D'ÉQUIPEMENT DE LA PERSONNE DE L'AGGLOMÉRATION

NANCY, PREMIER PÔLE COMMERCIAL DE L'AGGLOMÉRATION

5 473 commerces et services tertiaires et commerciaux sont recensés dans l'agglomération nancéienne¹, dont 3 155 à Nancy.

La ville-centre est le premier pôle commercial du Grand Nancy² en nombre de commerces (3 155) et en termes d'emplois (13 908). Elle concentre à elle seule plus de la moitié des établissements présents sur l'agglomération. En termes d'effectifs, si les employeurs les plus importants du secteur restent les hypermarchés, situés plutôt en périphérie, la ville de Nancy regroupe cependant plus de la moitié des effectifs salariés dans le secteur du commerce et des services tertiaires et commerciaux³.

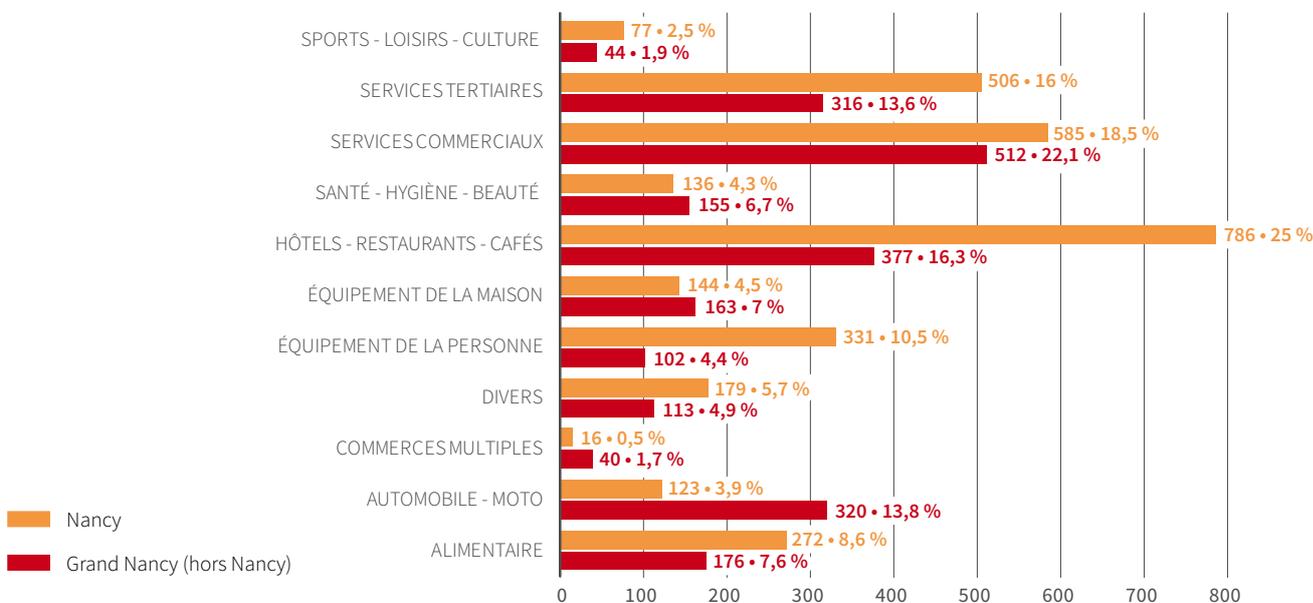
Par ailleurs, le centre-ville de Nancy concentre plus de 70 % des commerces d'équipement de la personne, ainsi que près de 40 % des hôtels-café-restaurants, et 40 % des commerces d'équipement de la maison de l'agglomération.

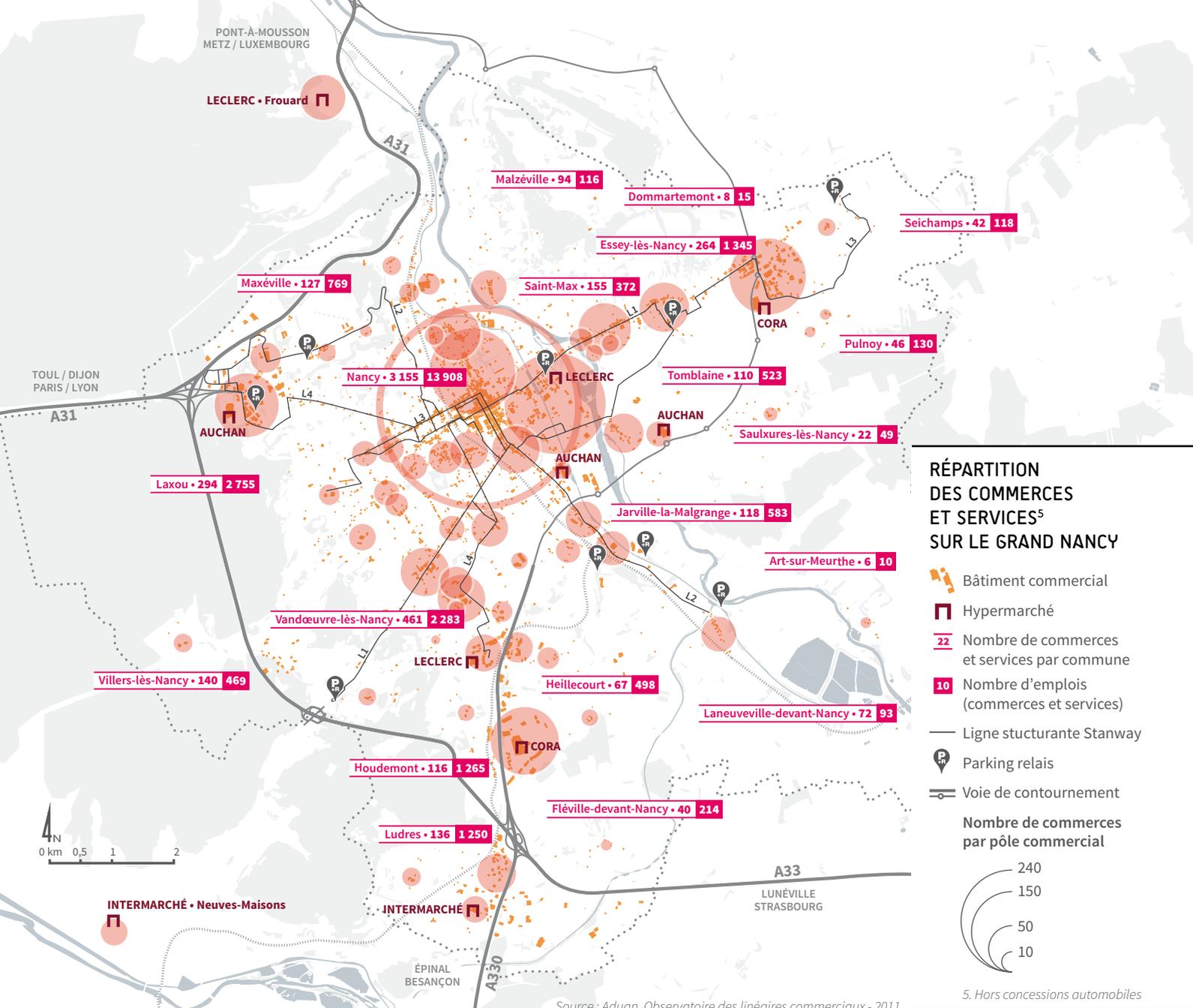
DES PÔLES COMMERCIAUX PÉRIPHÉRIQUES COMPLÉMENTAIRES AU CŒUR D'AGGLOMÉRATION

Les grands pôles commerciaux développés aux quatre points cardinaux de l'agglomération présentent un profil d'établissements bien diversifié. À noter une spécialisation affirmée pour deux d'entre eux : Porte Sud pour l'équipement de la maison avec de grandes enseignes comme Alinéa, Conforama, Darty ou des retail parks dédiés, et pour la Grande Sapinière avec le village automobile.

1. Source : Insee, Sirene - 2014
 2. Grand Nancy uniquement (Grand Air à Frouard exclus)
 3. Source : Acooss - 2012

POIDS DES TYPOLOGIES COMMERCIALES DANS L'OFFRE GLOBALE





LE MAILLAGE DE COMMERCES DE PROXIMITÉ RESTE STABLE

Les pôles commerciaux situés en entrée d'agglomération présentent une bonne performance, répondant bien aux attentes des Grands Nancéiens et des territoires environnants. Mais, l'agglomération nancéienne a aussi su préserver un maillage fort d'une cinquantaine de pôles de proximité, que ce soit dans les centres-villes (avenue Carnot à Saint-Max, avenue Foch à Essey-lès-Nancy...), dans des grands ensembles commerciaux (Nation à Vandœuvre-lès-Nancy, les Provinces à Laxou...), ou autour de supermarchés (les Portes de Jarville-la-Malgrange avec l'Intermarché...).

Ces polarités de proximité se sont renforcées ces dernières années du fait du redéploiement de certains grands groupes alimentaires sur ce type de format, que ce soit Carrefour par le rachat et la transformation des magasins Shopi, ou la

création de nouveaux magasins comme le Carrefour Express situé place de la Commanderie à Nancy, ou Lidl pour ses magasins rue des Quatre Églises et rue de Metz à Nancy, et plus récemment Aldi à Maxéville et boulevard Marcel Brot à Nancy.

LA VACANCE COMMERCIALE RESTE TRÈS FAIBLE

Autre signe de vitalité, l'agglomération nancéienne connaît très peu de vacance commerciale, aussi bien en centre-ville qu'en périphérie, avec environ 5,9 %⁴, un bon chiffre par rapport aux agglomérations de taille équivalente (100 000 / 500 000 habitants) où la vacance est de l'ordre de 6,5 %.

4. Source : Procos - 2013

56 INDUSTRIE

GRAND NANCY : 9 820 EMPLOIS DANS L'INDUSTRIE, SOIT 7,2 % DES EMPLOIS DU TERRITOIRE ▪
1 076 ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS, SOIT 5,2 % DES ÉTABLISSEMENTS DE L'AGGLOMÉRATION

UNE AIRE URBAINE MOINS INDUSTRIELLE QUE LES TERRITOIRES DE MÊME TAILLE

Durant la période de crise 2008-2012, l'industrie de l'aire urbaine nancéienne a perdu environ 1 100 emplois salariés¹. La baisse de 6,3 % est moindre par rapport aux territoires de même taille, où elle atteint - 9,4 %.

On compte 17 151 emplois (y compris les non-salariés) dans l'aire urbaine de Nancy², dont 9 820 dans le Grand Nancy.

1. Source : Acoess - 2008/2012

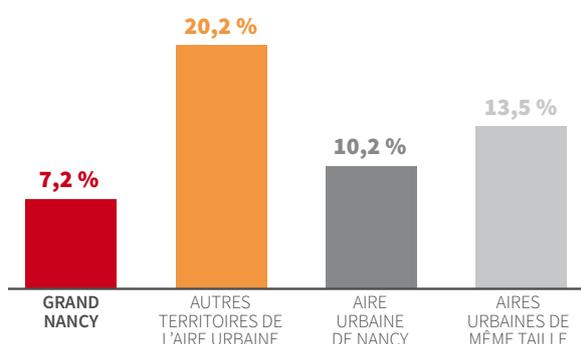
2. Source : Insee, Clap - Sirene

UNE COURONNE INDUSTRIELLE AUTOUR DU GRAND NANCY

Le poids de l'industrie dans l'emploi est élevé dans les territoires limitrophes du Grand Nancy, en particulier dans le bassin de Pompey. Les besoins d'extension nécessitent en effet des disponibilités foncières et un accès aisé, qui ont parfois conduit d'autres entreprises à changer de site comme Alstom, qui a quitté Nancy pour Champigneulle. Toutefois, les entreprises industrielles implantées dans l'agglomération, souvent capitalistiques, hésitent à se relocaliser sur le territoire en raison des investissements importants déjà réalisés sur leur site et du coût d'un tel transfert. Par exemple, Fives Nordon est demeurée à son emplacement historique de Nancy malgré l'urbanisation qui l'a rejointe.

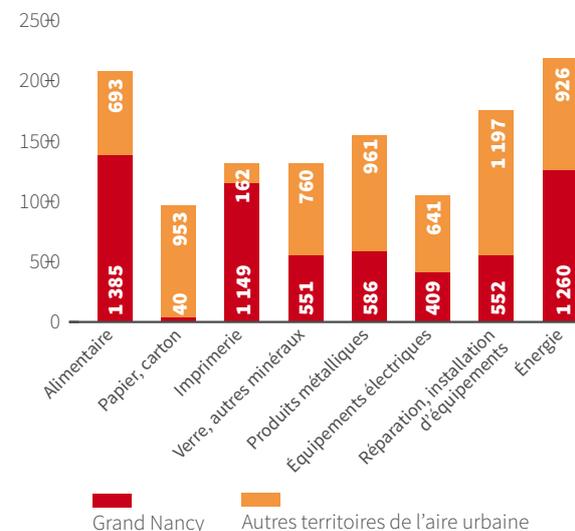
PART DE L'INDUSTRIE DANS L'EMPLOI SALARIÉ

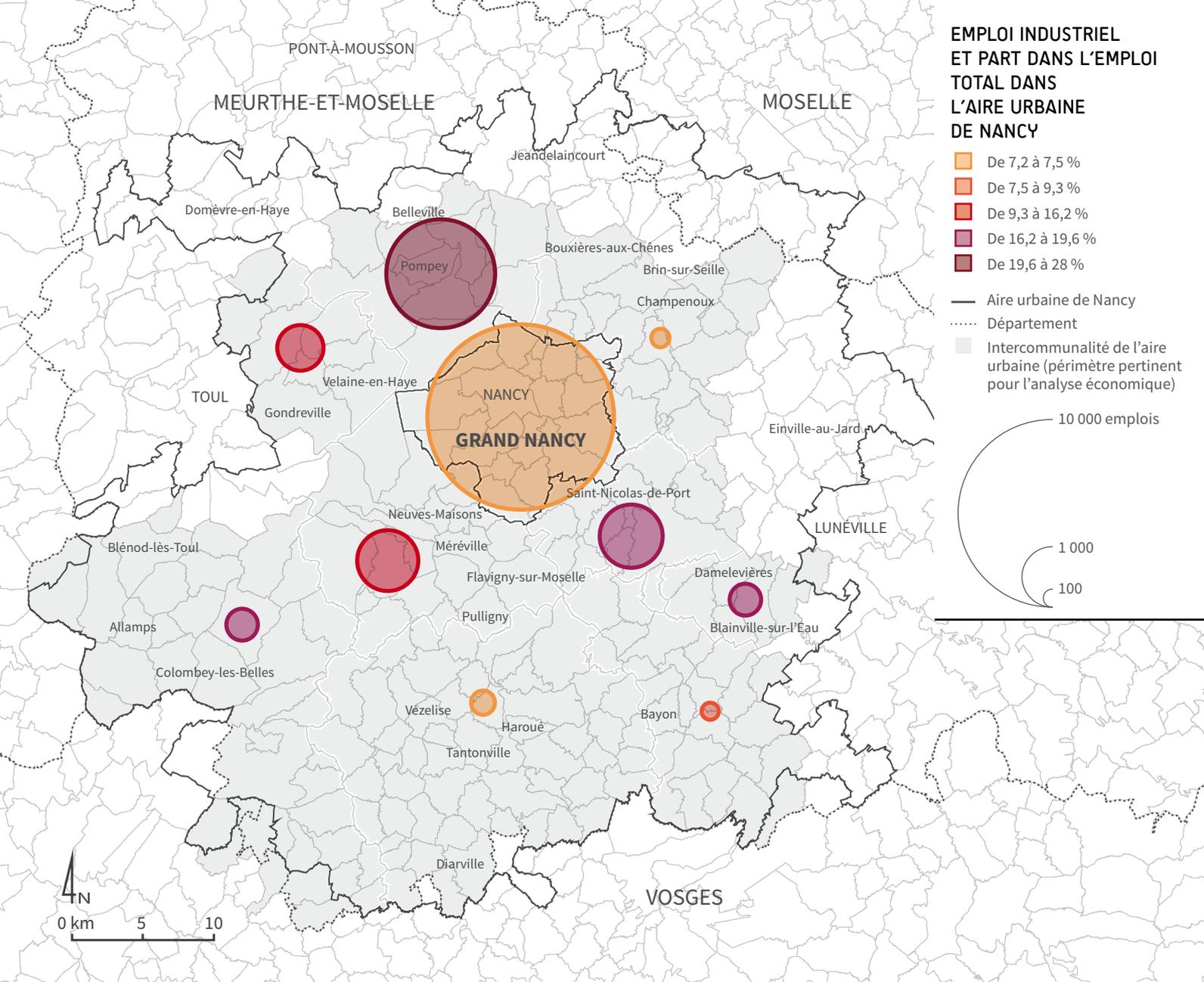
Source : Insee Clap - 2011



EMPLOIS DANS LES PRINCIPALES BRANCHES INDUSTRIELLES DE L'AIRES URBAINE DE NANCY

Source : Insee, Clap - Sirene - 2011





UNE INDUSTRIE ASSEZ PEU CONCENTRÉE

L'industrie compte 1 875 établissements dans l'aire urbaine, dont 1 076 dans le Grand Nancy. Dans l'aire urbaine nancéienne, seulement 4,2 % des salariés de l'industrie travaillent dans de grands établissements d'au moins 100 salariés, alors que la proportion était de 7 % dans les territoires de même taille. Aucun établissement industriel du territoire ne compte plus de 500 salariés.

LES PLUS GRANDS ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS DE L'AGGLOMÉRATION NANCÉIENNE (ENTRE 200 ET 500 SALARIÉS)

L'Est Républicain à Houdemont (imprimerie), **Dalkia** à Pulnoy (production et distribution de vapeur d'eau et d'air conditionné), **Fives Nordon** à Nancy (installation de structures métalliques, chaudronnées et de tuyauterie), **Novacarb** à Laneuveville-devant-Nancy (verre, carbonate et bicarbonate de soude) et **Solvay** (carbonate de sodium) à Dombasle-sur-Meurthe, **Delipapier** à Frouard et **Kimberly-Clark** à Villey-Saint-Étienne (fabrication d'articles en papier à usage sanitaire ou domestique), **SAM** à Neuves-Maisons (sidérurgie), **General Electric** à Champigneulle (fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques), **Veolia Propreté Rimma** à Nancy (collecte de déchets), **Schweitzer** à Ludres (fabrication d'emballages en matières plastiques).

57 BANQUE, FINANCE, ASSURANCE

GRAND NANCY : 833 ÉTABLISSEMENTS BANCAIRES ET FINANCIERS ET 4 215 EMPLOIS SALARIÉS ▪ 1 527 EMPLOIS SALARIÉS ET 107 ÉTABLISSEMENTS DANS LA BRANCHE ASSURANCE ▪ L'OFFRE DE FORMATION PROPOSÉE PAR L'AGGLOMÉRATION NANCÉIENNE EST UNE RÉFÉRENCE NATIONALE AVEC LE CFPB ET LE CFA DES MÉTIERS DE LA BANQUE ET DE LA FINANCE

NANCY, PLACE FINANCIÈRE HISTORIQUE

Après la perte de l'Alsace-Lorraine à la fin du XIX^e siècle, Nancy, restée française, connaît un afflux massif de populations en provenance de la Moselle et de l'Alsace, parmi lesquelles un grand nombre d'intellectuels et d'industriels.

Pendant cette période, Nancy bénéficie d'une nouvelle prospérité grâce à l'essor de l'industrie minière et sidérurgique, et connaît un fort développement des banques locales. C'est dans ce contexte économique et social particulièrement favorable que Nancy devient non seulement la capitale régionale de l'Est de la France, mais également une place financière importante.

En 1908, la Banque de France de Nancy est la 2^e place d'affaires parmi les succursales de province (hors Paris). Sept banques locales appuient en particulier les initiatives des industriels, dont la SNVB (Société nancéienne Varin Bernier, devenue CIC) et la banque Renauld. Fondée en 1881, cette dernière inaugure en 1910 son nouveau bâtiment de la rue Saint-Jean dessiné par l'architecte Émile André, aujourd'hui classé monument historique.

Instituée dans sa forme moderne en 1922, la bourse de Nancy compte parmi les six bourses des valeurs régionales en France. En octobre 1929, la crise boursière touche Nancy, et c'est le début de la Grande Dépression qui durera jusqu'à la fin des années 1930. Malgré sa position, la banque Renauld est victime de la crise, comme de nombreuses banques régionales. En janvier 1933, elle fait faillite et est rachetée par la Banque nationale pour le commerce et l'industrie (BNCI), ancêtre de BNP Paribas.

Avec la mise en place des systèmes de cotation électronique, les bourses de province disparaissent en 1991 et c'est la bourse de Paris qui a pris en charge l'ensemble de la gestion des transactions.



LES ACTIVITÉS DE BANQUE, FINANCE ET ASSURANCE DANS LE GRAND NANCY

- Les activités des services financiers, hors assurance et caisses de retraite : 3 248 emplois salariés et 462 établissements
- Les activités auxiliaires de services financiers et d'assurance : 967 emplois salariés et 371 établissements

Services financiers et gestion de fonds : courtage, support juridique à la gestion de patrimoine mobilier, traitement et règlement des transactions financières (cartes de crédit comprises), conseils en placement...

Assurance : évaluation des risques et dommages, activités des agents et courtiers d'assurances, administration des fonds d'assurance et de retraite...

- Les activités d'assurance : 1 527 emplois salariés et 107 établissements

Source : Insee, Clap - 2011

UNE OFFRE DE FORMATION RECONNUE AU PLAN NATIONAL

Depuis la fermeture de la bourse, l'agglomération a misé sur le développement de la formation. Elle est devenue un véritable territoire de référence pour la qualité et la diversité des cursus proposés, grâce notamment à la présence du Centre de formation de la profession bancaire (CFPB), du Centre de formation d'apprentis des métiers de la banque et de la finance (CFABF), et de l'Institut universitaire professionnel sciences financières.

Principal organe de formation de la profession bancaire, l'objectif du CFPB est d'accompagner les entreprises du secteur dans la formation et la certification de leurs collaborateurs. Il compte localement 164 apprenants inscrits en formations diplômantes ou certifiantes.

Le CFABF est le premier CFA interbancaire créé en France, en partenariat avec l'IUP de sciences financières de Nancy. Il propose à 200 apprentis par an un total de 7 diplômes d'État permettant de préparer aux différents métiers du secteur bancaire.

LA MAISON DE LA FINANCE : UN CONCEPT INÉDIT EN FRANCE

La filière banque-finance est une filière bien structurée, qui bénéficie d'un lieu dédié unique : la Maison de la finance.

Première initiative du genre en France, la Maison de la Finance a été ouverte en 2006 sous l'impulsion du Grand Nancy et des institutions bancaires et financières. Elle a pour objectif de fédérer les acteurs locaux du secteur bancaire et d'assurer la mise en œuvre d'actions de promotion et de valorisation du pôle financier de l'agglomération nancéienne.

Elle regroupe dans un lieu unique les filières de formation bancaire (CFPB et CFABF), ainsi que les antennes des associations emblématiques qui fédèrent la profession localement : la Fédération bancaire française (FBF / Comité local des banques) et l'Association des professionnels de la finance du Grand Nancy (APROFIN).

C'est également un espace d'échanges, de réflexions et de recherches collaboratives permettant d'anticiper et de préparer la profession bancaire et financière aux évolutions de son environnement économique et humain.



Maison de la Finance

UNE FILIÈRE STRUCTURÉE

La FBF / Comité local des banques

La Fédération bancaire française (FBF) est l'association professionnelle qui représente toutes les banques en France. Elle a pour mission de promouvoir l'activité bancaire et financière aux niveaux français, européen et international, et de définir les positions, propositions ou préoccupations de la profession vis-à-vis des pouvoirs publics et des autorités du domaine économique et financier.

Les antennes locales de la FBF se situent dans les locaux de la Maison de la finance à Nancy. Elles réunissent l'ensemble des banques exerçant leur activité dans la région, soit 18 banques adhérentes (avec 8 700 salariés et 1 030 agences). La FBF représente la profession bancaire auprès de différentes institutions régionales ou locales, et constitue un lieu d'échanges pour les professionnels du secteur.

APROFIN

L'Association des professionnels de la finance du Grand Nancy (APROFIN) rassemble des entreprises exerçant une activité bancaire ou financière dans l'agglomération, ainsi que les différents acteurs de la profession : experts-comptables, avocats, notaires, conseillers, centres de formation, assureurs et gérants de patrimoine, commissaires aux comptes... Elle travaille en partenariat avec le Grand Nancy, la CCIT de Meurthe-et-Moselle et l'Université de Lorraine pour mener des actions de promotion de la place financière nancéienne et développer la formation et l'emploi dans la profession bancaire.



LE DÉFI NUMÉRIQUE

Aujourd'hui, la profession doit répondre aux enjeux de l'impact du numérique sur l'activité bancaire. Avec le développement de la banque à distance et de la dématérialisation, les métiers évoluent et la profession accompagne ces mutations par la mise en place de nouvelles formations adaptées. Mais, elle doit également être attentive aux exigences de certains publics comme les personnes âgées qui ont besoin de retrouver des services de proximité et conserver une relation personnalisée avec leur agence.

58 TRANSPORT LOGISTIQUE

GRAND NANCY : 400 ÉTABLISSEMENTS ET PRÈS DE 7 700 EMPLOIS DANS LE SECTEUR TRANSPORT ET LOGISTIQUE, SOIT 5,6 % DES EMPLOIS DE L'AGGLOMÉRATION ■ L'AGGLOMÉRATION CONCENTRE 67 % DES EMPLOIS ET 55 % DES ÉTABLISSEMENTS DU TRANSPORT ET DE LA LOGISTIQUE DE L'AIRE URBAINE DE NANCY

UN SECTEUR QUI ÉVOLUE

L'économie des échanges bouleverse les logiques d'organisation du système de production-distribution (notamment le flux tendu). La logistique devient dans ce contexte un levier majeur de la captation de l'activité économique, en particulier de l'activité productive.

À l'échelle de l'aire urbaine de Nancy, l'activité logistique et des transports (transport, entreposage, services auxiliaires, activités de courrier et colis) compte 769 établissements qui emploient près de 11 500 actifs (dont 98 % sont salariés). Le transport terrestre représente environ les 2/3 de l'activité.

86 % des salariés travaillent dans des établissements de plus de 20 salariés, 27 % d'entre eux dans des établissements de plus de 500 salariés (groupe Transalliance, SNCF, Veolia Transports, Keolis, Geodis).

L'activité logistique et des transports pèse pour 6,5 % des emplois totaux de l'aire urbaine. Les effectifs salariés sont en recul de 7,3 % de 2008 à 2012, du fait de la crise économique qui touche durement ce secteur très concurrentiel.

Avec 400 établissements et près de 7 700 emplois, l'agglomération nancéienne pèse pour 67 % des emplois et 55 % des établissements du transport et de la logistique de l'aire urbaine.

LES PARCS D'ACTIVITÉS DÉDIÉS

Situé stratégiquement au carrefour de l'A33 et de l'A330, le Dynapôle est le site d'activités de l'agglomération le plus spécialisé dans le transport, commerce de gros et logistique : il emploie plus de 8 000 personnes et accueille les plus grandes entreprises du secteur (Vigneron, Mazet, FM Logistic, Groupe Transalliance, Kuehne+Nagel...).

D'autres grands parcs d'activités de l'aire urbaine, directement reliés aux grands axes autoroutiers, accueillent les établissements de transports, par exemple, Alain Foulon sur Eiffel Énergie, Geodis-Calberson à Ville-en-Vermois, Norbert Dentressangle sur la ZI des Sables à Rosières-aux-Salines, Transports Quil à Velaine-en-Haye ou encore Fra Transport à Richardménil.

COMMENT TRANSPORTER LES MARCHANDISES DE FAÇON PROPRE JUSQU'AU CŒUR DES VILLES ?

Les grandes villes françaises sont de plus en plus confrontées à la congestion automobile et aux pics récurrents de pollution. D'une manière générale, la moitié des marchandises qui transitent en centre-ville sont destinées aux entreprises et commerçants, et l'autre moitié est destinée aux ménages.

Confrontées à ces mutations, collectivités et grands opérateurs privés de transport et de logistique réfléchissent depuis une quinzaine d'années à de nouvelles pratiques pour assurer de façon performante, tant écologiquement qu'économiquement, les derniers kilomètres des livraisons en ville, en particulier dans les zones urbaines denses des plus grandes agglomérations.

Dans ce contexte, la logistique urbaine constitue une nouvelle façon de concevoir durablement l'entrée, la sortie et la circulation des biens et matériaux en cœur de ville, où se situe l'essentiel du commerce de détail. Elle réinterroge tous les acteurs sur leur stratégie et leur mode de gestion des différents flux de marchandises.



UN RÉSEAU DE TRANSPORT DE GAZ NATUREL DEPUIS LA SIBÉRIE

Fait particulier du territoire, un réseau de gaz naturel géré par la société Storengy, filiale de GDF-SUEZ, traverse l'aire urbaine, en provenance de Sibérie. La station de stockage se trouve à 10 km de Nancy, dans la commune de Cerville, et la station de compression du gaz naturel dans le village voisin, à Laneuvelotte (50 salariés).

Mis en service en 1970, le site de Cerville possède une position stratégique au cœur du Grand Est. Il peut emmagasiner jusqu'à 80 % de la consommation annuelle de la région lorraine en gaz naturel. En hiver, le débit de gaz soutiré peut représenter jusqu'à 6 fois la consommation d'une agglomération comme Nancy.

59 NUMÉRIQUE

GRAND NANCY : 7 300 EMPLOIS ET 1 678 ÉTABLISSEMENTS DANS LA FILIÈRE NUMÉRIQUE ▪
LES 2/3 DES ÉTABLISSEMENTS N'ONT AUCUN SALARIÉ

UNE FILIÈRE NUMÉRIQUE MAJORITAIREMENT TERTIAIRE

La filière numérique représente un peu plus de 8 400 emplois dans l'aire urbaine de Nancy, dont 7 300 dans le Grand Nancy. Son poids dans l'emploi total de ces deux territoires est respectivement de 4,8 % et 5,4 %.

Rapportée à l'emploi salarié, la filière numérique dans l'aire urbaine de Nancy a un poids de 4,4 % qui est identique à celui observé dans les territoires de même taille. Toutefois, cette similitude masque des disparités sectorielles. La micro-électronique, les industries numériques et le hardware sont sous-représentés dans le territoire nancéien (0,9 % de l'emploi salarié total et 21 % de l'emploi salarié de la filière au lieu de 1,4 % et 31 % dans les aires urbaines de même taille), alors que les secteurs tertiaires y sont d'un poids légèrement supérieur. Le caractère bien plus tertiaire qu'industriel de l'économie locale se retrouve au niveau de la filière numérique.

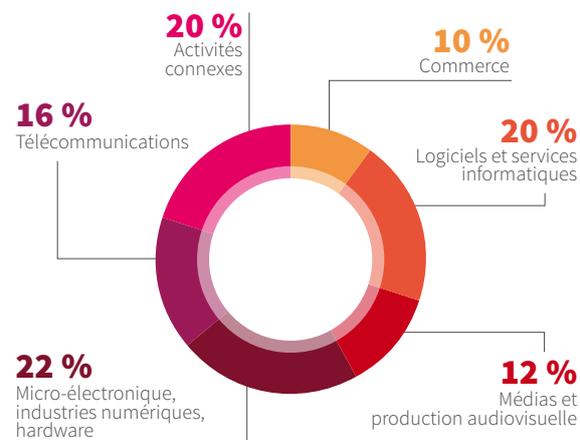
UNE FILIÈRE CONSTITUÉE DE TRÈS NOMBREUX PETITS ÉTABLISSEMENTS

Dans l'aire urbaine de Nancy, les 2/3 des établissements de la filière numérique n'ont aucun salarié, et 78 % en ont au plus deux. Les non-salariés, parmi lesquels on compte probablement de nombreux auto-entrepreneurs, représentent environ 15 % de l'emploi de la filière. L'aire urbaine nancéienne compte 2 352 établissements, dont 1 678 dans le Grand Nancy.

Les plus grands établissements employant au moins 100 salariés sont les agences France Telecom (Vandœuvre-lès-Nancy, Heillecourt, Nancy, Saint-Max, Villers-lès-Nancy), Adrexo (Laneuveville-devant-Nancy), Cegelec Nord-Est (Laxou), Forclum Lorraine (Heillecourt), France Télévisions (Nancy), France 3 (Vandœuvre-lès-Nancy), Euro Informations Développements (Laxou) et Adista (Maxéville).

EMPLOIS DE LA FILIÈRE NUMÉRIQUE DANS L'AIRE URBAINE DE NANCY

Source : Acoiss - 2011



LES 6 SECTEURS DE LA FILIÈRE NUMÉRIQUE

- La micro-électronique, les industries numériques et le « hardware »
- Les télécommunications
- Les logiciels et services informatiques
- Les médias et la production audiovisuelle
- Le commerce (produits des technologies de l'information et de la communication, ventes à distance)
- Les activités connexes (agences de publicité, design, photo, etc.).

LA CRISE N'ÉPARGNE PAS LA FILIÈRE, SAUF DANS LES MÉTROPOLIS

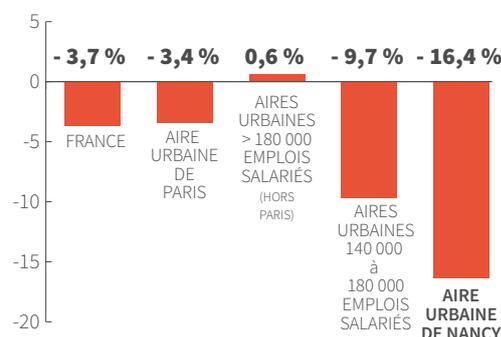
Durant la période 2008-2012, la filière perd des emplois salariés à un rythme légèrement plus élevé (-3,7 %) que l'ensemble du secteur non-présentiel de l'économie française (-3,2 %). Les métropoles régionales¹ sont épargnées mais les territoires de moindre taille, dont celui de Nancy, enregistrent un important recul de l'emploi salarié dans la filière numérique.

Dans l'aire urbaine de Nancy, la baisse de l'emploi est particulièrement prononcée dans la micro-électronique, les industries numériques et le hardware, ainsi que dans les activités connexes. En revanche, le secteur tertiaire situé le plus en amont dans la filière, constitué des services informatiques et des activités liées aux logiciels, est celui qui résiste le mieux à la crise. Ses effectifs salariés ne déclinent que légèrement dans l'aire urbaine de Nancy de 2008 à 2012 (-3,8 %), voire progressent dans les territoires de même taille (+4,1 %). Par conséquent, les besoins en services informatiques demeurent même si l'activité des secteurs utilisateurs est en recul.

1. La loi du 27 janvier 2014 établit la liste des métropoles régionales à partir de critères démographiques et économiques. Elle exclut Nancy.

ÉVOLUTION DE L'EMPLOI SALARIÉ DE LA FILIÈRE NUMÉRIQUE DE 2008 À 2012

Source : Acoiss



LES RÉSEAUX ET CLUSTERS

Nancy Numérique

Créée en 2009, l'association a pour objet la promotion et le développement de la filière numérique et des technologies de l'information et de la communication. Autour de 4 thèmes phares, « valoriser, échanger, rassembler, conseiller », elle met le numérique à la portée de tous en encourageant les initiatives collaboratives et le déploiement de nombreuses actions au service de la dynamisation et de la structuration de l'économie numérique régionale.

Avec à ce jour plus de 60 membres, elle organise de nombreux événements professionnels et grand public, et représente la Lorraine au sein du réseau national des clusters numériques.

Coworking Nancy

Association née en 2012, son principal objectif est de gérer et développer un espace de travail partagé, d'animation, de formation et de réflexion dans l'aire urbaine nancéenne. Cet espace, nommé la Poudrière, est pensé comme un incubateur *in vivo* d'innovation sociale. Il s'adresse aux freelancers et aux auto-entrepreneurs. Cette association s'inscrit dans une démarche d'économie sociale et solidaire, au service de l'intérêt général et citoyen du territoire.

Le Fourneau Numérique

Réseau d'échanges et de partage d'expériences, il rassemble des entreprises spécialisées dans le e-commerce et e-services.

60 BTP

GRAND NANCY : 7 030 EMPLOIS DANS LE SECTEUR BTP SOIT 4,9 % DE L'EMPLOI SALARIÉ -
1 432 ÉTABLISSEMENTS - 64,4 % DE L'EMPLOI BTP DE L'AIRE URBAINE NANCÉIENNE EST CONCENTRÉ
DANS LE GRAND NANCY

UN SECTEUR PLUS FAIBLE QUE DANS LES AIRES URBAINES DE MÊME TAILLE

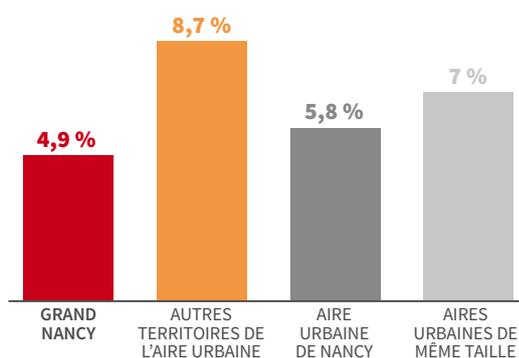
Le secteur du BTP représente 10 914 emplois dans l'aire urbaine de Nancy (y compris les non-salariés) dont 7 030 dans l'agglomération nancéienne. Avec 5,8 % de l'emploi salarié, le poids du secteur du BTP de l'aire urbaine nancéienne est plus faible que le poids moyen de ce secteur des aires urbaines de même taille (qui est de 7 %).

Le BTP compte 1 432 établissements dans le Grand Nancy et 3 017 au sein de l'aire urbaine.

Le Grand Nancy concentre 64,4 % de l'emploi BTP de l'aire urbaine de Nancy, mais seulement 45,5 % des établissements de l'aire urbaine. Viennent ensuite les communautés de communes du bassin de Pompey et de Moselle et Madon, avec respectivement 9,1 % et 6,2 % de l'emploi total de l'aire urbaine.

PART DU BTP DANS L'EMPLOI SALARIÉ

Source : Insee, Clap - 2011



UN TISSU PLUTÔT COMPOSÉ DE PETITES ENTREPRISES

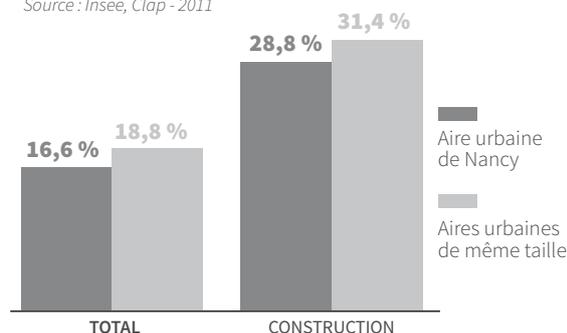
Le secteur de la construction est plutôt composé d'un tissu de petites entreprises au sein duquel coexistent toutefois de grosses entreprises ayant entre 100 et 200 salariés.

28,8 % des salariés du secteur de la construction de l'aire urbaine de Nancy travaillent en effet dans de petites entreprises de moins de 10 salariés, proportion légèrement inférieure à la moyenne des aires urbaines de même taille.

En comparaison, tous secteurs confondus, la proportion de salariés travaillant dans des entreprises de moins de 10 salariés n'est que de 16,6 % au niveau de l'aire urbaine nancéienne.

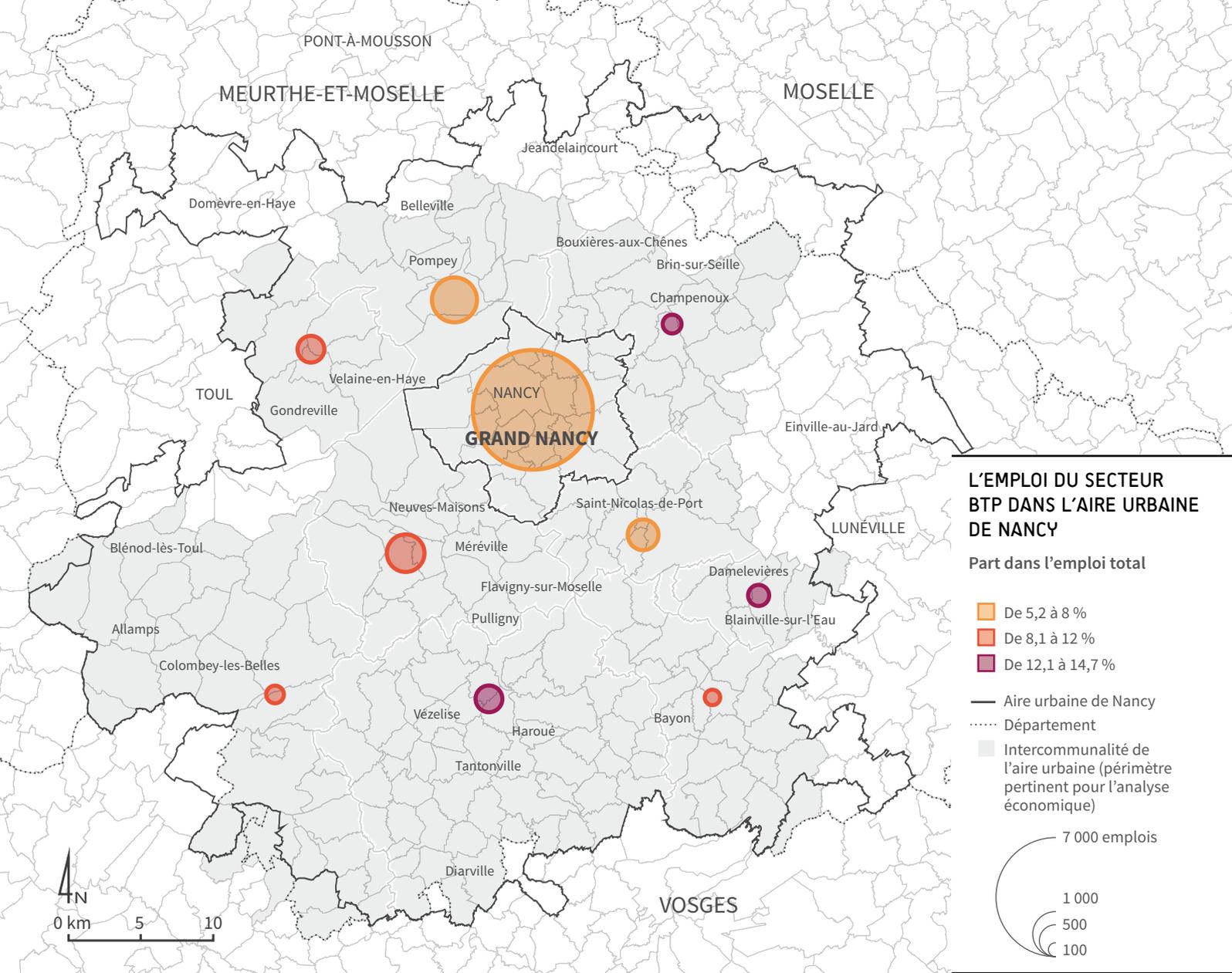
PROPORTION DE SALARIÉS TRAVAILLANT DANS DES ÉTABLISSEMENTS DE MOINS DE 10 SALARIÉS

Source : Insee, Clap - 2011



LES PLUS GRANDES ENTREPRISES DE BTP DE L'AGGLOMÉRATION (ENTRE 100 ET 200 SALARIÉS EN 2014)

- Pertuy Construction (Nancy)
- Boni-Colliard-Construction (Custines)
- Colas Est (Nancy)
- Eurovia Lorraine (Ludres)
- Cegelec Lorraine Alsace (Laxou)
- Eiffage Énergie Thermie Grand Est (Pulnoy)
- Lagarde et Méregnani SAS (Maxéville)



Source : Aduan - Insee, Clap - 2011

UN SECTEUR ORIENTÉ DANS LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION SPÉCIALISÉS

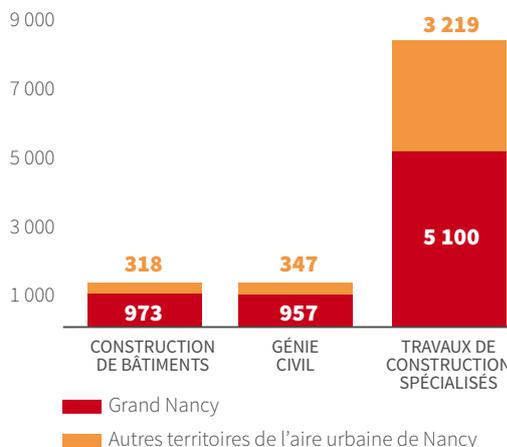
Les travaux de construction spécialisés comprennent les activités de démolition et de préparation des sites, l'installation électrique, la plomberie ainsi que les travaux de finition.

Ils emploient 8 319 personnes (dont 5 100 personnes au sein du Grand Nancy), soit 76,2 % de l'emploi du BTP de l'aire urbaine. Ils représentent 4,2 % de l'emploi salarié total, alors que cette part est en moyenne de 5,5 % pour les aires urbaines de même taille.

Cette différence s'explique par le faible poids du secteur du BTP dans l'aire urbaine nancéienne. Les travaux de construction spécialisés étant faiblement représentés, la part d'emplois salariés dans la construction de bâtiments et le génie civil sont quasi similaires à celle des aires urbaines de même taille.

EMPLOIS DANS LES PRINCIPALES BRANCHES DU BTP DE L'AIRE URBAINE DE NANCY

Source : Insee, Clap - Sirene - 2011



61 ARTISANAT

GRAND NANCY : 3 312 ENTREPRISES ARTISANALES ▪ 3 580 ACTIFS DONT 3 312 SONT CHEFS D'ENTREPRISE, 268 SONT SALARIÉS ▪ LES ARTISANTS REPRÉSENTENT 2,6 % DES EMPLOIS DE L'AGGLOMÉRATION ▪ PLUS DE 40 % DES ENTREPRISES ARTISANALES SONT DANS LE SECTEUR DU BÂTIMENT

UN SECTEUR EN LÉGÈRE PROGRESSION

En France, les métiers de l'artisanat représentent 1 million d'entreprises et 3,1 millions d'actifs, soit 10 % de la population active. Ils génèrent chaque année 300 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Depuis 7 ans, l'artisanat a créé 430 000 emplois et formé 200 000 apprentis par an.

Dans le Grand Nancy, l'artisanat représente 3 312 entreprises, soit environ 1/3 des entreprises artisanales du département. Le bassin d'emploi de Nancy représente quant à lui près de la moitié des entreprises artisanales du département. Cette répartition converge avec les chiffres nationaux : 28 % des entreprises artisanales sont implantées dans les communes de plus de 200 000 habitants, 41 % dans les communes de moins de 200 000 habitants et 31 % dans les communes rurales.

Le secteur de l'artisanat est en légère progression puisque le solde entre les immatriculations et les radiations reste positif (110) dans l'agglomération de Nancy, comme dans le département (255). Ce solde est toutefois en nette diminution par rapport aux trois dernières années (595 en 2013, 707 en 2011, 477 en 2010).



LE STATUT DE L'ARTISAN EST RÉGLEMENTÉ

Les artisans sont, avant tout, des chefs d'entreprise indépendants qui disposent d'un savoir-faire protégé. Le statut de l'artisan est juridiquement défini. Il doit :

- Exercer une activité professionnelle de fabrication, de transformation, de réparation, de prestation de services relevant de l'artisanat : l'entreprise doit générer l'essentiel de son revenu de la vente de produits et de services issus de son propre travail.
- Être économiquement indépendant : l'entreprise doit intervenir pour son propre compte et non pour celui d'une autre personne morale ou physique.
- Être immatriculé au Répertoire des métiers.
- Ne pas employer plus de 10 salariés lors de sa création.

LES QUATRE GRANDS SECTEURS DE L'ARTISANAT

- **L'alimentation** rassemble les boulangers, les pâtisseries, les bouchers, les poissonniers et autres traiteurs.
- **Le bâtiment** regroupe 3 grandes familles de métiers : les métiers du gros œuvre ; les métiers du second œuvre et de la finition ; les métiers de l'équipement technique et électrique.
- **La fabrication** comprend 4 grandes familles de métiers : le travail des métaux ; le textile, l'habillement et le cuir ; le bois et l'ameublement ; les autres fabrications (verre, papier...). C'est un secteur où l'activité s'est particulièrement développée ces dernières années, dans les domaines des motocycles, bateaux, instruments de musique, matériels informatiques...
- **Les services** regroupent une grande variété de métiers principalement dans les activités de services aux entreprises et aux particuliers : le transport ; la réparation ; les soins à la personne et aux biens ; la restauration des objets du patrimoine ; les autres services (photographe, fleuriste...). Avec 40 % de femmes, c'est le secteur le plus féminisé de l'artisanat.

RÉPARTITION DES MÉTIERS PAR GRAND SECTEUR DANS LE BASSIN DE VIE DE NANCY

Source : Chambre de métiers et de l'artisanat de Meurthe-et-Moselle - 2013

40 % des entreprises artisanales sont des entreprises du bâtiment. Cette proportion est relativement stable depuis plusieurs années.





Salle Pleyel à Paris - France-Lanord & Bichaton



Château de Lunéville - France-Lanord & Bichaton

DES SAVOIR-FAIRE QUI S'EXPORTENT À L'INTERNATIONAL

Le Grand Nancy est une terre de savoir-faire toujours vivants qui s'exportent et qui contribuent au rayonnement de l'agglomération.

Qu'ils relèvent strictement du secteur de l'artisanat ou non, le territoire est bien identifié dans le domaine de la taille de la pierre, du travail du bois et des métaux, mais aussi du verre et du cristal, sans oublier la gastronomie et les arts de la table qui ont contribué à sa renommée et à façonner son patrimoine.

Ces savoir-faire sont sollicités notamment lors de travaux de restauration réalisés sur le territoire ou même à l'étranger. Par exemple, Les Métalliers Lorrains, entreprise implantée à Nancy, ont restauré les grilles Jean Lamour de la place Stanislas, les ferronneries du château de Lunéville et, outre-atlantique, la statue de la Liberté à New York.

Cependant, ces entreprises ne sont pas tournées uniquement vers la restauration ou la réédition d'objets anciens. Elles continuent d'innover et de créer en utilisant de nouvelles techniques ou de nouveaux process.

Par exemple, l'entreprise France-Lanord & Bichaton met en œuvre ses savoir-faire (tailleur de pierre, sculpteur, menuisier, agenceur, maçon...) pour la restauration du patrimoine (château de Lunéville, château ducal à Nancy, salle Pleyel à Paris...), ou encore pour concevoir les showrooms ultramodernes de l'Apple Store.

France-Lanord & Bichaton accueille des artistes en résidence comme Christina Escobar pour éprouver de nouvelles techniques en lien avec le parcours artistique d'un artiste. Une démarche qui n'est pas sans rappeler les fondements de l'École de Nancy.

Ces entreprises et leur savoir-faire contribuent à la renommée et au rayonnement de l'agglomération. Certaines sont labellisées par l'État « Entreprises du patrimoine vivant » et ouvrent leurs portes au grand public.

www.patrimoine-vivant.com



LES COMPAGNONS : TRADITION, MODERNITÉ ET EXCELLENCE

Les Compagnons du devoir sont les héritiers des mouvements du compagnonnage nés à l'époque de la construction des cathédrales au XII^e siècle.

Plusieurs centres en France proposent, à des jeunes de 15 ans et plus, une formation à des métiers traditionnels basée sur l'apprentissage et la vie en communauté, formation qu'ils perfectionnent par la suite auprès de divers patrons lors de leur Tour de France. La seule Maison des compagnons en Lorraine est située à Jarville-la-Malgrange.

62 INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

GRAND NANCY : 3 104 EMPLOIS DANS LES INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES ET 344 ÉTABLISSEMENTS - 2 SECTEURS « ARTS ET SPECTACLES VIVANTS » ET « PUBLICITÉ » REPRÉSENTENT ENVIRON 60 % DE L'EMPLOI TOTAL (1 821 SALARIÉS)

DES EMPLOIS NON DÉLOCALISABLES

Au sein des économies post-industrielles modernes basées sur les savoirs, les Industries culturelles et créatives (ICC) prennent une importance croissante. Situées au carrefour de l'art, du monde de l'entreprise et de l'innovation technologique, les ICC apparaissent comme des moteurs de croissance et de développement.

Elles fournissent un nombre important d'emplois sur les territoires, souvent non délocalisables contrairement à de nombreux autres types d'emplois industriels.

Malgré la crise économique de ces dernières années, ces industries ont plutôt résisté, notamment au sein de l'aire urbaine de Nancy où leur poids reste significatif.

DEUX SECTEURS MAJEURS

Les ICC représentent dans l'aire urbaine de Nancy 3 682 emplois et 431 établissements. Deux secteurs majeurs se distinguent : les « arts et spectacles vivants » avec 1 153 emplois et le secteur de la « publicité » avec 898 emplois.

Les emplois du secteur « arts et spectacles vivants » cumulés à ceux du secteur de la « publicité » représentent un peu moins de 59 % de l'emploi total (1 821 salariés).

LES 9 SECTEURS DES INDUSTRIES CULTURELLES ET CRÉATIVES

Source : Aduan



UNE FORTE PROPORTION DE CADRES

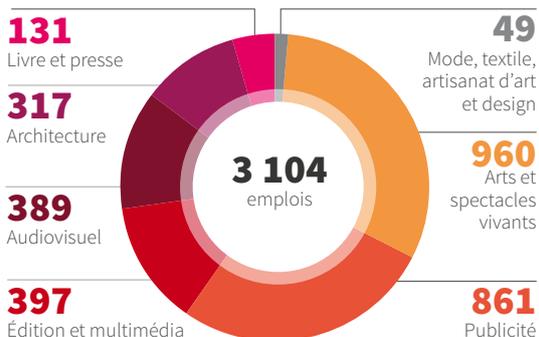
Les données du recensement permettent également d'appréhender ce secteur d'activités selon la nature des activités professionnelles exercées. Les professions relevant de « culture et loisirs » permettent en effet de comptabiliser les salariés et les indépendants qui travaillent dans le domaine.

L'activité « culture et loisirs » emploie 3 398 personnes au sein de l'aire urbaine de Nancy, dont 1 753 cadres¹. Cette forte proportion de cadres présente un réel potentiel dans la mesure où ils sont une des composantes des cadres des fonctions métropolitaines, fonctions reconnues par l'Insee comme stratégiques pour le rayonnement et l'attractivité d'un territoire. Sur ces 1 753 cadres de l'activité « culture et loisirs », 1 552 travaillent dans le Grand Nancy dont 1 044 à Nancy.

1. Directeurs de journaux, administrateurs de presse, directeurs d'éditions ; directeurs, responsables de programmation et de production de l'audiovisuel et de spectacles ; cadres artistiques et technico-artistiques de la réalisation de l'audiovisuel et des spectacles (source : Insee - recensement 2010).

EMPLOIS SALARIÉS DES ICC AU SEIN DU GRAND NANCY

Source : Acoss - 2012

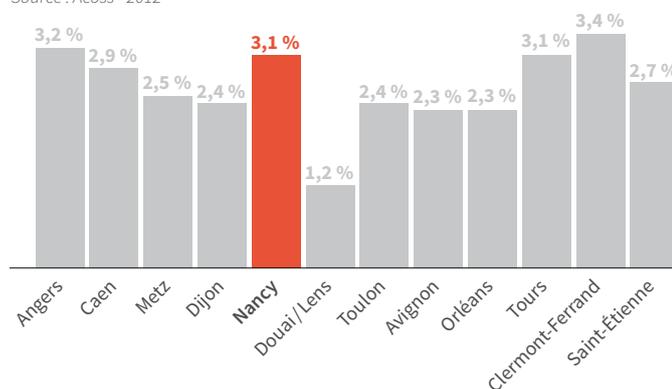


COMPARATIVEMENT, UN TERRITOIRE DES MIEUX DOTÉS

L'aire urbaine de Nancy connaît la plus forte proportion d'emplois liés aux industries culturelles et créatives avec 3,1 % des emplois salariés de l'aire urbaine, après Clermont-Ferrand (3,4 %) et Angers (3,2 %).

PART DES ICC DANS LES EFFECTIFS SALARIÉS DES AIRES URBAINES DE 100 000 À 150 000 SALARIÉS

Source : Acoiss - 2012



CROISSANCE DU SECTEUR ÉDITION / MULTIMÉDIA

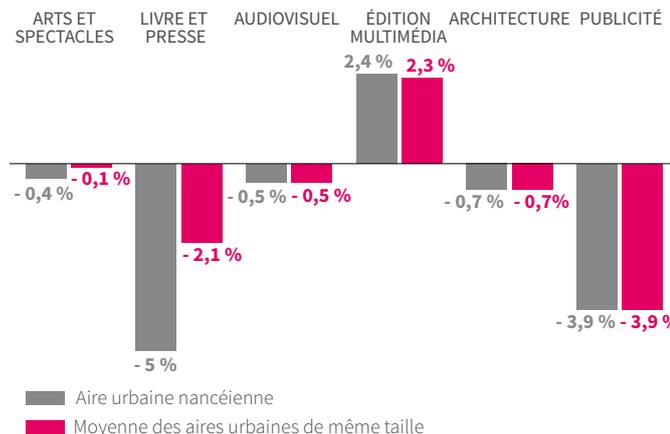
Sur la période 2008-2012, avec - 9,2 % (- 374 emplois), la baisse des effectifs salariés est un peu plus marquée que celle de la moyenne des 13 aires urbaines de même taille² (- 7,3 %). La crise de 2008 a eu une incidence plus importante sur l'emploi salarié des ICC de l'aire urbaine nancéienne.

Cette différence s'explique par une forte baisse des effectifs du secteur du livre et de la presse dans l'aire urbaine nancéienne. Le secteur de la publicité, a quant à lui, connu une diminution similaire du nombre de ses salariés que celle des aires urbaines de même taille.

Seul le secteur de l'édition et du multimédia connaît une croissance de ses effectifs, grâce notamment à l'édition, à la programmation et aux activités informatiques. Son évolution est très légèrement supérieure à celle de la moyenne des aires urbaines de même taille.

TAUX DE CROISSANCE DES SECTEURS D'ACTIVITÉS DES ICC DE L'AIRES URBAINES DE MÊME TAILLE ENTRE 2008-2012³

Source : Acoiss



2. Il s'agit des aires urbaines de 100 000 à 150 000 salariés en 2012 : Angers, Caen, Metz, Dijon, Douai / Lens, Toulon, Avignon, Orléans, Tours, Clermont-Ferrand et Saint-Étienne.

3. Certains secteurs n'apparaissent pas en raison de leur faible effectif qui ne rend pas pertinent le taux d'évolution.



LES ÉTABLISSEMENTS DES ICC DE PLUS DE 50 SALARIÉS DANS LE GRAND NANCY

- France 3 Lorraine Champagne-Ardenne (Nancy)
- La régie Opéra national Lorraine (Nancy)
- Adrexo - Agence de publicité (Laneuveville-devant-Nancy)
- Pages Jaunes - Régie publicitaire de média (Nancy)
- La Maison des jeunes et de la culture (Vandœuvre-lès-Nancy)
- JC Decaux France - Régie publicitaire de médias (Heillecourt).

63 RELATION CLIENT

GRAND NANCY : 38 CENTRES DE RELATION CLIENT (50 EN MEURTHE-ET-MOSELLE, 80 EN LORRAINE) ▪ 2 500 SALARIÉS (3 000 EN MEURTHE-ET-MOSELLE, 6 000 EN LORRAINE) ▪ PLUS DE 350 CRÉATIONS D'EMPLOIS DEPUIS 6 ANS

UN ANCRAGE SOLIDE SUR LE TERRITOIRE

Depuis la fin des années 1990, la relation client a connu un essor important en France. C'est devenu un service incontournable au cœur de la stratégie commerciale et marketing des entreprises, et cette activité touche désormais l'ensemble des domaines du secteur public, aujourd'hui engagés dans une démarche de proximité avec le citoyen client (centre des impôts, CPAM, URSSAF, Pôle Emploi, CAF...).

Grâce à ses atouts, l'agglomération nancéienne est identifiée comme territoire d'accueil privilégié pour les entreprises de la relation client (opportunités immobilières à des prix attractifs, infrastructures haut-débit, 1h30 de Paris en TGV, réseau d'accueil et d'accompagnement à l'implantation et au développement des activités...). Les entreprises y trouvent un environnement propice à leur croissance, expliquant ainsi la forte présence de centres sur le territoire. Il existe 2 types de centres : les intégrés (83 %) et les prestataires externes (17 %).

LES CENTRES INTÉGRÉS

Les entreprises disposant d'un centre intégré ont fait le choix d'assurer leur service client en interne plutôt que de faire appel à un prestataire externe spécialiste de la relation client. Le principal avantage de ce choix, pourtant plus coûteux pour l'entreprise, est la maîtrise absolue de la prestation fournie.

Dans l'agglomération nancéienne, les 32 entreprises dotées d'un centre de relation client intégré travaillent dans des secteurs d'activités très variés, allant de la santé-prévoyance (Harmonie Mutuelle, Centre de médecine préventive...) à la banque-assurance (CIC Est, Crédit Mutuel, MAIF...) en passant par l'énergie (EDF...), la vente à distance (Pages Jaunes...), les télécoms (Orange...), et les services publics (Centre impôts services...). Ce type de centre est moins concerné par les délocalisations car l'activité est plus difficilement transférable à l'étranger.

26 de ces centres intégrés ont un effectif inférieur ou égal à 50 salariés, dont 10 (soit un quart des centres grands nancéiens) sont de très petite taille, employant entre 5 et 10 personnes. Trois plates-formes sont de taille plus importante et emploient chacune entre 100 et 200 personnes.

LES PRESTATAIRES EXTERNES

Le Grand Nancy compte également 6 centres prestataires externes qui assurent la gestion de la relation client pour le compte de leurs clients donneurs d'ordres, dans le cadre de contrats longue durée ou de missions ponctuelles. Afin de réduire leur dépendance économique à un ou deux grands clients, ces entreprises diversifient souvent leurs activités en travaillant pour plusieurs donneurs d'ordres différents (centres multi-clients).

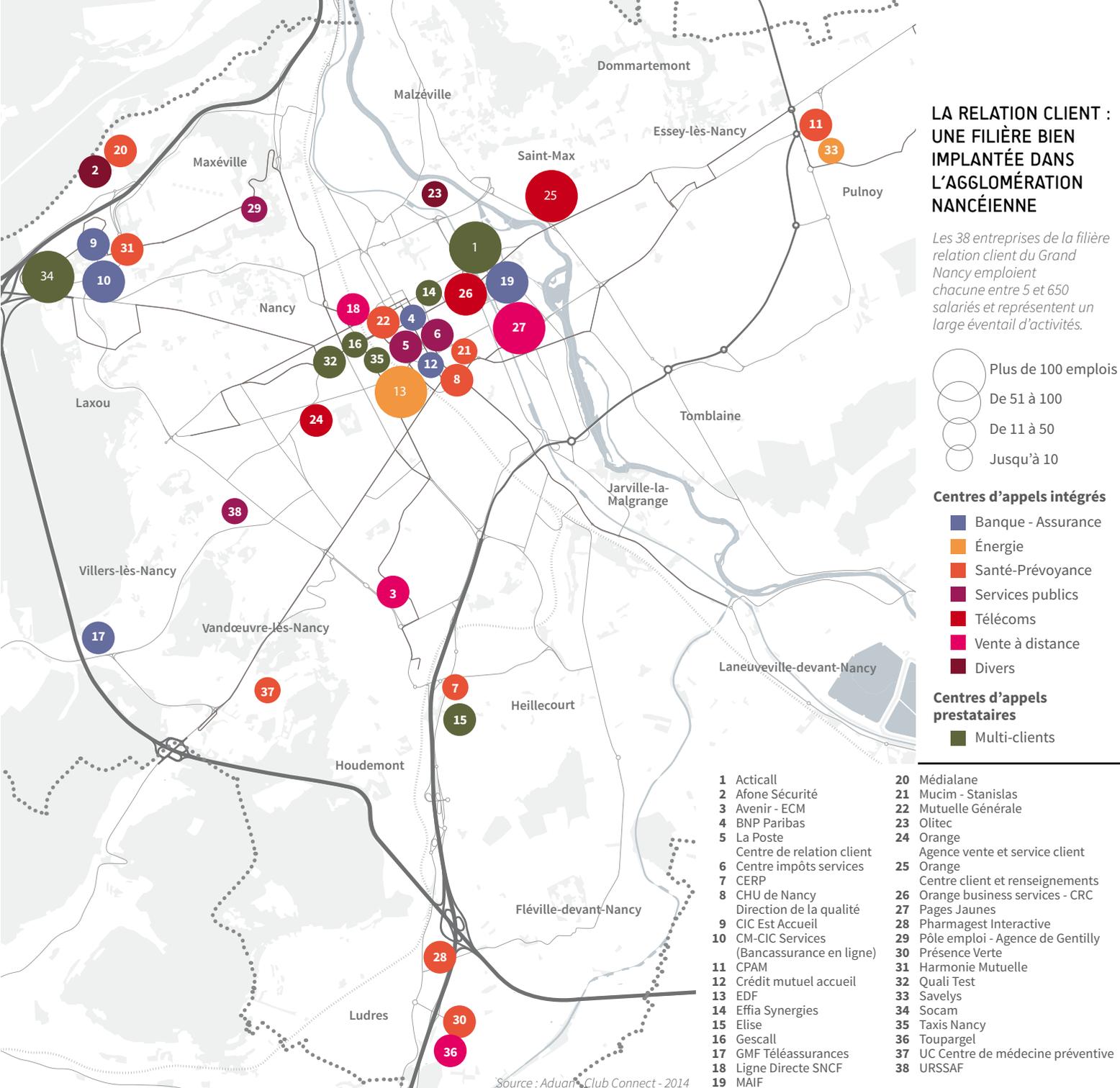
Parmi eux, deux grandes entreprises, Socam (groupe Arvato-Bertelsmann) et Acticall représentent à elles seules près de 1 200 emplois, soit la moitié des salariés de la filière sur le territoire.

UN CLUSTER D'ENTREPRISES : LE CLUB CONNECT

Le cluster d'entreprises « Club Connect » rassemble les dirigeants des centres de relation client de l'agglomération nancéienne, de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges. Fondé en 2007 et constitué en association en 2011, il compte aujourd'hui une vingtaine d'entreprises membres qui représentent environ 2 000 salariés.

Forum d'échanges entre professionnels, il réunit régulièrement ses membres pour débattre de thématiques liées aux métiers de la relation client, et travaille en collaboration avec les acteurs locaux et les clubs de la relation client des territoires voisins (notamment Viatis en Moselle et Actis en Alsace) afin de mener des actions de valorisation et de promotion de la filière.

L'Aduan soutient et anime ce dispositif aux côtés des entreprises de la filière, en particulier pour des actions de valorisation (organisation des Trophées de la relation client par exemple).



DES ACTIVITÉS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

L'activité des centres de relation client de l'agglomération nancéienne concerne majoritairement des appels entrants tournés vers le service client. Les appels sortants (notamment la prospection commerciale des particuliers) représentent un très faible pourcentage de l'activité. De nombreux centres travaillent dans des domaines pointus tels que le conseil fiscal et bancaire, ou le support technique de haut niveau, qui nécessitent un niveau de compétences élevé.

C'est un secteur qui évolue et s'adapte aux innovations technologiques avec des stratégies cross-canal, privilégiant la diversification des canaux de communication avec le client (web, mail, mobiles, réseaux sociaux, chat, visio...).

Ces centres emploient une majorité de personnel ayant un niveau de qualification équivalent ou supérieur à Bac+2. Par ailleurs, on constate dans l'agglomération nancéienne un pourcentage très élevé (plus de 90 %) de recrutements en CDI, ainsi qu'un taux de turnover faible par rapport à la moyenne nationale. Cette réalité est loin des clichés des centres d'appels aux salariés peu qualifiés et aux situations professionnelles précaires.

64 ACTIVITÉS AGROALIMENTAIRES

GRAND NANCY : 210 ÉTABLISSEMENTS AGROALIMENTAIRES ET 1 560 EMPLOIS ■ PRÈS DE 14 000 EMPLOIS EN LORRAINE ■ 2^e SECTEUR DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE DE LA RÉGION (APRÈS L'AUTOMOBILE) ■ LA LORRAINE, PREMIER PRODUCTEUR MONDIAL DE MIRABELLE (70 %)

DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES CENTRÉES SUR LES PRODUITS À BASE DE CÉRÉALES

Les industries agroalimentaires (industriels et artisans de transformation) regroupent dans l'aire urbaine de Nancy 363 établissements qui emploient environ 2 400 actifs, soit environ 21 % des emplois régionaux de la filière, dont 95 % sont salariés. Comparativement à des aires urbaines de même taille, la proportion d'emplois salariés dans l'agroalimentaire est plus faible sur le territoire nancéen (1,3 % des emplois salariés totaux contre 2,1 %).

L'activité du secteur a été relativement peu affectée par la crise : l'emploi salarié a reculé de 1,4 % entre 2008 et 2011.

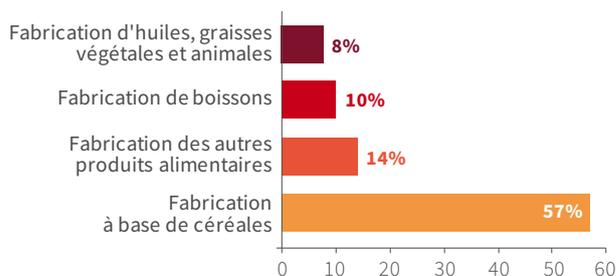
Avec 210 établissements et 1 560 emplois, le Grand Nancy pèse pour 65 % des emplois salariés et 58 % des établissements de la filière agroalimentaire de l'aire urbaine.

Les industries agroalimentaires du territoire nancéen se distinguent par la fabrication de produits à base de céréales, à la différence du tissu agroalimentaire régional dominé par les industries du lait et de la viande.

Sources : Insee, Clap - Sirene - 2012

RÉPARTITION DES PRINCIPAUX EFFECTIFS SALARIÉS DES INDUSTRIES AGROALIMENTAIRES DE L'AIRE URBAINE NANCÉENNE

Source : Insee, Sirene - 2013



« LA LORRAINE NOTRE SIGNATURE », SOUTIEN AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL



La marque « La Lorraine notre signature » a été créée en 2006 et regroupe essentiellement des industriels. Près de 75 grands distributeurs (dont les grandes enseignes), acteurs du commerce de détail spécialisé et de la restauration, se sont déjà engagés début 2014 aux côtés de la cinquantaine de fabricants (Salaisons Benz à Jarville-la-Malgrange par exemple) pour développer collectivement et durablement le commerce de produits fabriqués en Lorraine. Ce partenariat constructif doit permettre aux consommateurs de trouver plus facilement des produits créés et transformés dans leur région.

UN POTENTIEL DE PRODUITS BRUTS À VALORISER PAR LA TRANSFORMATION ET L'INNOVATION

La Lorraine agroalimentaire dispose d'un fort potentiel, compte tenu des ressources disponibles et de son savoir-faire industriel.

Cependant, la capacité de transformation est beaucoup plus faible que dans bien d'autres secteurs d'activités, en particulier la transformation des produits végétaux : 86 % des céréales quittent la région, notamment par le port de Nancy-Frouard, sans y être transformées.

La filière agroalimentaire se dynamise à travers deux priorités, avec pour objectif d'augmenter l'exportation de produits à plus forte valeur ajoutée :

- L'innovation, qui concerne à la fois les produits, les process, le marketing et la communication, est impulsée par le plan global régional de développement de la filière agroalimentaire 2014-2016. Chaque année, le CRITT Agria Lorraine organise un concours de l'innovation « Inoval » dans le but d'encourager, sur le plan régional, les recherches et les innovations des différentes filières de valorisation des agro-ressources.
- La Valorisation non-alimentaire des productions agricoles (VANAPA) est en plein essor en Lorraine depuis plusieurs années, en particulier avec les filières des fibres végétales et la méthanisation.

ZOOM SUR TROIS ÉTABLISSEMENTS EMBLÉMATIQUES DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE LOCALE

L'industrie agroalimentaire dans l'aire urbaine nancéienne est constituée à 58 % de salariés travaillant dans des établissements de moins de 20 salariés.

St Hubert® et Alsa-BestFoods à Ludres, et les Brasseries de Champigneulle représentent à eux seuls 15 % de l'emploi salarié de la filière.

- St Hubert® (198 salariés), créé en 1904 à Nancy, fabrique dans son usine de Ludres des produits à base de margarine.
- Alsa-BestFoods (154 salariés) élabore à Ludres des aides pâtisseries (levure chimique) et des préparations pour desserts.
- Les Brasseries de Champigneulle (190 salariés), la plus ancienne des brasseries françaises toujours en activité, fabrique plus de 300 millions de litres de bières sur deux segments : des bières bon marché de 4,5° et des bières plus élaborées (« La Blonde », « L'Abbaye »).



LE PRIX DE L'INNOVATION PROCÉDÉ DU CONCOURS INOVANA 2013 ATTRIBUÉ À L'ENTREPRISE BIOLIE

Biolie est une société biotechnologique installée sur le Technopôle Grand Nancy-Brabois, qui exploite une technologie d'extraction propre d'huiles et d'actifs végétaux, sans solvant, à base d'eau et d'enzymes. Cette technologie appelée Olie, protégée par un brevet international, a l'avantage d'être applicable à tous types de végétaux (huiles, actifs végétaux et farines protéiques) et d'extraire des produits de qualité améliorée.



Biolie

65 ACTIVITÉS FORESTIÈRES

LE MASSIF DE HAYE, UN ATOUT ÉCONOMIQUE ET PAYSAGER DE 10 000 HA, DONT 2 101 HA DANS L'AGGLOMÉRATION NANCÉIENNE ■ UN PÔLE DE RECHERCHE SUR LE MATÉRIAU BOIS REGROUPANT 500 PERSONNES DANS L'AIRE URBAINE

NANCY, FIGURE DE PROUE DE L'INTÉGRATION DE L'ARBRE DANS LA VILLE¹

En 1739, Stanislas, duc de Lorraine, confisque un champ d'exercices militaires au profit du domaine public, situé le long des remparts est de la Ville Vieille. Il cède ce terrain au roi de France, Louis XV, son gendre. À partir de 1757, Louis XV fait poser une clôture autour du site, et dès 1765, il sera transformé en pépinière royale et deviendra la réserve arboricole de la région. En effet, à cette époque, le bois manque pour répondre aux besoins de l'économie. Les arbres produits dans la pépinière seront plantés le long des routes, dans les rues de Nancy ou vendus aux jardiniers et aux particuliers.

1. Source : La charte de l'arbre de la ville de Nancy 2013

LA PRÉSENCE STRUCTURANTE DE LA FORÊT DE HAYE

La Lorraine représente 10 % du capital forestier national.

L'agglomération de Nancy occupe une place particulière dans la filière bois du fait de la présence de la forêt de Haye, massif forestier de 10 000 ha (dont 2 101 ha sont sur le territoire du Grand Nancy). Les 2/3 environ de cette forêt sont sous statut domanial, géré et exploité par l'Office national des forêts (ONF). C'est l'un des massifs périrubains les plus importants de France.

La forêt est traitée en futaie régulière de hêtres, pour produire, avec d'autres essences, du bois d'œuvre, du bois-énergie et du bois de trituration.

Les entreprises d'exploitation forestière et les industries de transformation ont souffert des conséquences de la tempête du 26 décembre 1999. Les 3/4 du massif de la forêt de Haye (6 500 ha) ont été touchés.

Les quelques établissements industriels de la filière (seconde transformation) sont dans le secteur d'activité du papier-carton (Delipapier, 520 emplois à Frouard et UPM Raflatac, 180 emplois à Pompey), et dans la menuiserie haute technicité (France-Lanord & Bichaton, 40 emplois à Heillecourt).

UN TERRITOIRE HISTORIQUEMENT MARQUÉ PAR LA RECHERCHE FORESTIÈRE²

L'École royale de foresterie de Nancy est fondée en 1824 par Charles X.

La formation militaire des chasseurs forestiers, soldats spécialistes de la guerre en milieu boisé, voit le jour dans la cité ducale en 1870.

En 1884, une station de recherches et expériences est créée au sein de l'École nationale des eaux et forêts de Nancy.

Créé en 1946, l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) s'implante en Lorraine dans les années 1960, d'abord sur le site de Mirecourt, puis à Champenoux. En 1964, l'INRA crée à Nancy un département de recherches forestières et un Centre national de recherches forestières (CNRF). L'École nationale du génie rural, des eaux et des forêts (ENGREF) s'implante en 1965.

Enfin, le Centre national de formation forestière (CNFF) s'installe à Velaine-en-Haye en 1970. Le Campus ONF (30 emplois) constitue un pôle d'expertise technique et pédagogique (appui aux directions territoriales), ainsi qu'un relais de formation essentiel pour les collaborateurs de l'ONF tout au long de leur carrière professionnelle (formations continues, formation d'adaptation à l'emploi).

La forêt de Haye est un terrain de recherche sylvicole de première importance. Des générations de chercheurs y ont modernisé la sylviculture (en développant notamment la futaie régulière) et des générations de forestiers y ont appris leur métier.

2. Source : Magazine Nancy Tourisme n°3

LE PREMIER PÔLE DE RECHERCHE SUR LE MATÉRIAU BOIS EN FRANCE

Cette communauté de travail scientifique et technique rassemble dans l'aire urbaine de Nancy environ 500 personnes.

L'essentiel de la recherche est fédéré autour de l'INRA de Nancy-Champenoux qui a renforcé en février 2014 sa coopération stratégique avec l'Université de Lorraine et AgroParisTech, sur les enjeux de la protection de l'écosystème forestier et du développement de l'industrie du bois.

Ces trois partenaires ambitionnent de constituer un pôle européen de recherche, de formation et d'innovation dans les domaines « Forêt, Bois et Territoires » et « Agroalimentaire ». Cette coopération se déploie déjà au sein du Label Arbre, créé dans le cadre des investissements d'avenir.

Ils sont appuyés par des centres de transfert de technologie et d'appui industriel que sont le Pôle Fibres, le CRITT Bois à Épinal, et le pôle de compétences FABELOR, consortium de laboratoires de recherche publique travaillant sur des projets transversaux (agronomie, agroalimentaire, environnement et forêt) situé à Nancy.

Concentrés autour de Nancy, à Champenoux et Épinal, les chercheurs travaillent également en réseau au niveau international. Ils participent ainsi au NFZ.Forestnet (Nancy-Fribourg-Zurich), un réseau proposant un parcours de formation doctorante entre la France, l'Allemagne et la Suisse sur la thématique du bois.

Nancy héberge aussi depuis 2009 l'Observatoire européen des forêts (OEF), et une délégation régionale de l'Institut européen de la forêt (EFI).



LA PLATEFORME DE PRÉPARATION ET DE STOCKAGE BIOMASSE DE VELAINE-EN-HAYE

Pour accompagner le développement des chaufferies bois du Grand Nancy, une plateforme de stockage et de préparation de la biomasse, réalisée et gérée par la société DALKIA, a été implantée au sein de la zone d'activités de Velaine-en-Haye, au cœur du massif boisé de la forêt de Haye. Depuis 2008, elle accueille et stocke avant livraison, la ressource nécessaire aux chaufferies : plaquettes forestières (issues notamment des massifs forestiers du Sud Meurthe-et-Moselle) et bois d'élagage des parcs et jardins de l'agglomération nancéienne, produits connexes de scieries, bois de recyclage des entreprises du parc de Haye et des alentours.

D'une superficie de 21 000 m², sa proximité des axes autoroutiers lui permettent de bénéficier d'approvisionnements en provenance des 4 départements lorrains.

Cette plateforme répond à quatre objectifs principaux pour la biomasse et un objectif plus général : garantir la qualité du produit livré en chaufferie, couvrir les besoins, fiabiliser la chaîne logistique, structurer la filière biomasse et de bois de récupération afin d'alimenter les chaufferies dans un rayon d'environ 60 km.

Au-delà de l'intérêt écologique, économique et social des réseaux de chauffage urbain du Grand Nancy, la création d'une filière locale de collecte, de stockage et de traitement du bois-énergie, ainsi que l'organisation d'un réseau local de distribution, font de la plateforme de Velaine-en-Haye une véritable référence à l'échelle nationale.



Grand Nancy



Photo : Cédric Amey

1



2



3



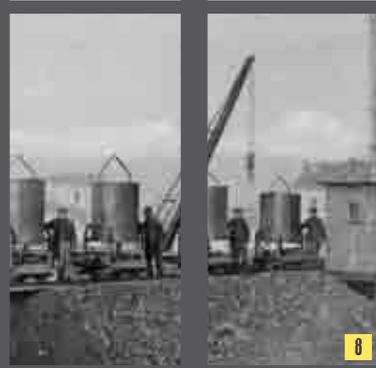
4



5



6



8

GRAND NANCY LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

1. SITE ALSTOM (Nancy) - Les treize bâtiments de cette ancienne usine ont été construits à partir de 1898, pour la Compagnie générale électrique (CGE). Désaffecté depuis le transfert des activités de l'entreprise à Champigneulle, le site accueille aujourd'hui des manifestations culturelles. (Photo : Cédric Amey)

2. LA STATION CENTRALE D'ÉLECTRICITÉ (Nancy) - Situé rue du Tapis Vert, cette station construite

en 1887 fournissait en électricité les industries de la ville. Avec Grenoble et Rouen, Nancy était alors l'une des premières villes en France à bénéficier d'une distribution d'énergie électrique. (Photo : Collection Pierre Boyer)

3. LES GRANDES BRASSERIES RÉUNIES (Maxéville) - De 1870 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, Maxéville accueillait la troisième brasserie la plus importante de France. Nicolas Galland et

Jules Saladin y ont révolutionné les techniques de brassage et de maltage. (Photo : Atelier Mémoire de Maxéville)

4. L'IMPRIMERIE ROYER (Nancy) - Située au 3 rue de la Salpêtrière, cette imprimerie fondée par Jules Royer a été le premier bâtiment industriel à adopter une décoration naturaliste Art nouveau. (Photo : Centre Image Lorraine)

5. LA CRISTALLERIE ÉMILE GALLÉ (Nancy) - Située boulevard Jean Jaurès, la

cristallerie fondée par Émile Gallé en 1894 a été récemment transformée en lofts. Auparavant, elle accueillait l'École spéciale de radioélectricité. (Photo : Aduan)

6. LA MANUFACTURE DES TABACS (Nancy) - Construite à la fin du XIX^e siècle, cette usine accueillait une main d'œuvre essentiellement féminine pour la confection des cigarettes (ateliers des ninas). Désaffecté en 1968, le bâtiment a été reconverti en pôle culturel et



universitaire dans les années 1980.
(Photo : Aduan)

7. LES GRANDS MOULINS VILGRAIN (Nancy) - Construit en 1912 par les frères Vilgrain, ce bâtiment appartenait à un vaste complexe industriel dédié à la fabrication de la farine. En 1919, les Vilgrain fonderont avec 4 autres familles les Grands Moulins de Paris, actuels leaders français de la meunerie.
(Photo : Collection Pierre Boyer)

8. LES ÉTABLISSEMENTS KRONBERG (Nancy) - Situés boulevard Lobau, les entrepôts et quais de déchargement Kronberg (négociant en charbon et houille) ont aujourd'hui laissé place aux immeubles du quartier des Rives de Meurthe.
(Photo : Collection Pierre Boyer)

9. LES ANCIENS ABATTOIRS (Nancy) - Suite au boom démographique

de l'après 1870, les abattoirs de Nancy s'installent boulevard d'Austrasie en 1912. Depuis le transfert de l'activité dans les Vosges fin 1990, le site fait l'objet d'une reconquête, et accueille le Technopôle Renaissance depuis 2013.
(Photo : Collection Pierre Boyer)

10. LA CITÉ FRUINHSHOLZ (Tomblaine) - Ce bâtiment logeait autrefois les ouvriers célibataires de la tonnellerie Fruhinsholz (rachetée par Nordon) et accueille désormais des logements sociaux.
(Photo : Aduan)

11. LES ACIÉRIES DU NORD ET DE L'EST (Jarville-la-Malgrange) - Cet imposant terril appartenait au complexe sidérurgique de la Société des forges et aciéries du Nord et de l'Est, à l'emplacement de l'actuel quartier de la Californie.
(Photo : Centre Image Lorraine)

12. BLOCH-POTALUX (Tomblaine) - Si l'ancienne usine du spécialiste de la féculé a laissé place à un quartier résidentiel après son transfert en 2001 à Liverdun, cet ancien portail rappelle sa présence rue du 1^{er} mai.
(Photo : Aduan)

13. LA SANAL (Nancy) - Les docks du port Saint-Georges accueillaient autrefois les entrepôts de la Société anonyme d'alimentation de Nancy. Fondée en 1908, cette dernière appliqua dans le Grand Est le principe du succursalisme (né en Belgique), et est à l'origine du groupe Cora.
(Photo : Centre Image Lorraine)

14. LES IMPRIMERIES BERGERET (Nancy) - Située rue Lionnois, à la place de la faculté de pharmacie, cette entreprise éditait jusqu'à 90 millions de cartes postales illustrées par an vers 1900.
(Photo : Collection Léquy)

15. SITE ÉLIS (Malzéville) - En 1910, la blanchisserie Vilmin-Lambolez s'installe avenue Thiers, à proximité des bains publics communaux. L'entreprise, qui a rejoint le groupe Élis, est désormais implantée sur la ZAC des Savlons.
(Photo : Collection Pierre Boyer)

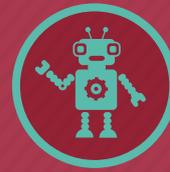
16. LA ROCHETTE CENPA (Laneuveville-devant-Nancy) - Cette ancienne cartonnerie, et les 10 ha l'entourant, accueilleront plus de 800 logements neufs d'ici 2020, dans le cadre de l'opération d'aménagement « Les Rives de Sainte-Valdrée ».
(Photo : Aduan)

17. LES GRAINS DE BLÉ (Nancy) - Cet ancien silo de la Société coopérative agricole de Lorraine a été construit dans les années 1940. Il a été métamorphosé en résidence de standing fin 2000.
(Photo : Aduan)

LES SANS BUREAU

À l'heure où les outils numériques permettent émergent. Transports en commun, cafés-bars Office à Maxéville et Régus bientôt à la gare de Nancy... Ces tiers-lieux entre bureau et domicile nouvelles escales de travail.

POURQUOI ÇA SE DÉVELOPPE ?



LA RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE

- ▶ Cloud, bureau virtuel, plateformes collaboratives qui facilitent le travail à distance
- ▶ Téléprésence, visioconférence
- ▶ Wifi, portables, tablettes



LA TRANSFORMATION DES MODES DE TRAVAIL

- ▶ Impératif de performance et de réactivité de l'activité
- ▶ Responsabilisation et autonomisation du collaborateur
- ▶ Management par objectifs & projets
- ▶ Recherche d'économie sur les frais de structure
- ▶ Optimisation des surfaces de bureaux

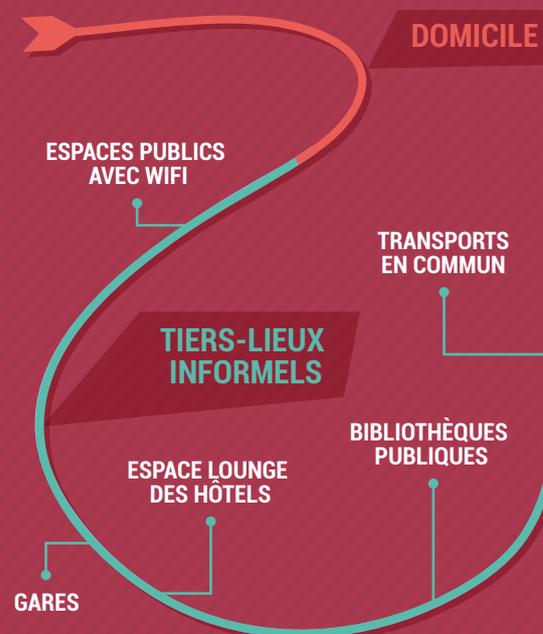
SBF
LE TEST

ÊTES-VOUS UN SANS BUREAU FIXE ?

Si vous avez déjà prononcé au moins 4 de ces phrases, pas de doute, vous êtes bien un sans bureau fixe !

- SANS MON SMARTPHONE, IMPOSSIBLE DE TRAVAILLER. ○
- MON BUREAU, IL TIENT DANS UN SAC-À-DOS ! ○
- J'AI TOUJOURS SUR MOI UNE PAIRE DE BOUCHONS POUR LES OREILLES. ○
- L'APPLICATION WORKSNUG, MAIS BIEN-SÛR QUE JE CONNAIS ! ○
- JE CONNAIS PAR COEUR LE NUMÉRO DE MA CARTE GRAND VOYAGEUR SNCF. ○
- LE WIFI PARTOUT, C'EST POUR QUAND ? ○
- LOUER UN BUREAU À LA JOURNÉE, C'EST VRAI QUE C'EST PRATIQUE. ○
- DROPBOX, GOOGLE DRIVE ET EVERNOTE N'ONT PLUS DE SECRET POUR MOI ! ○
- IL M'ARRIVE D'ALLER AU MCDO OU À QUICK... UNIQUEMENT POUR LE WIFI ! ○
- TRAVAILLER EN SLIP. BAH OUI, C'EST POSSIBLE ! ○
- ATTENDS, C'EST L'HEURE DE MA VISIOCONFÉRENCE ! ○

OÙ TRAVAILLENT-ILS ?



FIXE À CHAQUE TRAVAILLEUR NOMADE SON OASIS

de travailler à distance, de nouveaux lieux de travail avec wi-fi, télécentres, centres d'affaires comme Front e Nancy, espaces de coworking à l'instar de la Poudrière cile redéfinissent le rapport à l'entreprise. Zoom sur ces



L'ASPIRATION À TRAVAILLER AUTREMENT

- ▶ Meilleure qualité de vie
- ▶ Moins de stress
- ▶ Travail épanouissant
- ▶ Équilibre entre vies professionnelle et privée
- ▶ Souplesse d'organisation dans les horaires



LES PRÉOCCUPATIONS ENVIRONNEMENTALES

- ▶ Conscience environnementale accrue
- ▶ Congestion des transports et durée des déplacements domicile-travail
- ▶ Hausse du prix du carburant
- ▶ Démarche éco-responsable des entreprises (RSE)

ESPACES DE COWORKING

Espaces de travail et de rencontre, animés par une communauté d'utilisateurs, visant à mettre en réseau des travailleurs indépendants (souvent du secteur numérique) et à favoriser la créativité et le co-apprentissage

COUVEUSES, INCUBATEURS & PÉPINIÈRES D'ENTREPRISES

Structures dédiées à l'accueil et à l'accompagnement des jeunes entreprises (loyers bas, baux précaires, etc.)

TIERS-LIEUX PROFESSIONNELS

CAFÉS-RESTOS

TÉLÉCENTRES URBAINS

Espaces dédiés au télétravail, accueillant tout type de télétravailleurs, et proches des lieux d'habitation.

CENTRES D'AFFAIRES

Immeubles en zone urbaine, proposant à la location des bureaux et des salles de réunion équipées, pour une courte durée

TÉLÉCENTRES RURAUX

Espaces souvent multifonctionnels incluant des postes de télétravail mais aussi des espaces de formation et d'autres services publics locaux (ex : les maisons de services publics, les espaces publics numériques)

QUI SONT LES TRAVAILLEURS NOMADES ?

LE TÉLÉTRAVAILLEUR ET L'INDÉPENDANT

travaillant à domicile ou dans un tiers-lieu

LE TRAVAILLEUR ITINÉRANT

ayant besoin d'un bureau de passage

LE MOBILE OCCASIONNEL

en déplacement d'affaires

LE SALARIÉ DÉBORDÉ

qui télétravaille de manière informelle

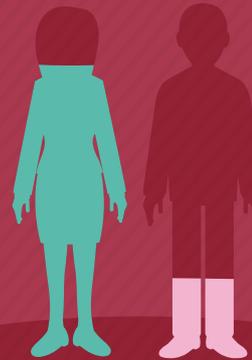
LA STARTUP

à la recherche de bureaux à temps partiel pour lancer son activité

COMBIEN SONT-ILS ?

Source : Ministère chargé de l'Industrie, de l'Énergie et de l'Économie numérique

79 %
des Français ont déjà travaillé à domicile de manière informelle



20 %
de la population active française pratique le télétravail sous ses différentes formes (télétravail, nomadisme, indépendants sans bureau fixe)



LES MÉTIERS DE DEMAIN

65 % des écoliers d'aujourd'hui pratiqueront, une fois diplômés, des métiers qui n'ont même pas encore été inventés.*

Les technologies numériques, l'écologie et le vieillissement de la population vont révolutionner le marché du travail.

Voici les 8 métiers auxquels vous pourriez postuler ces prochaines années.

* Source : Département d'État américain du travail, rapporté par Cathy Davidson dans son livre « Now you see it »



◦ DEATH-PLANNERS ◦

Aujourd'hui, on voit apparaître des QR codes sur les pierres tombales. **Demain**, les entreprises des pompes funèbres devront engager des death-planners spécialistes dans les enterrements virtuels.



◦ CRIMINO-PRÉVISIONNISTE ◦

Aujourd'hui, des chercheurs américains sont parvenus, à partir des données disponibles sur Facebook, à détecter les adolescents ayant des comportements à risque. **Demain**, la police utilisera les statistiques criminelles et les données laissées sur internet pour prévoir les crimes.



◦ VENDEUSE AU HUBOT MARKET ◦

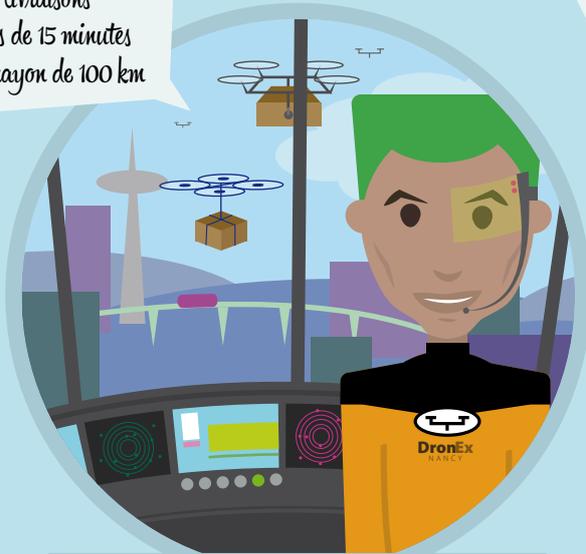
Aujourd'hui, le professeur Hiroshi a conçu un robot jumeau dont le visage peut changer d'expression. **Demain**, des entreprises spécialisées dans la personnalisation de robots humanoïdes (hubots) ouvriront. Et des juristes seront formés au droit des robots.



◦ LUNETIER 3D ◦

Aujourd'hui, Google a développé une monture de lunettes intelligente avec réalité augmentée (les Google Glass). **Demain**, les opticiens vendront des lunettes connectées assorties de logiciels de traduction automatique, découverte de nouvelles tendances de la bourse...

Vos livraisons
en moins de 15 minutes
dans un rayon de 100 km



◦ AIGUILLEUR DE DRONES ◦

Aujourd'hui, des entreprises comme Amazon étudient la mise en place d'un système de livraison par drone. **Demain**, des contrôleurs aériens superviseront dans les agglomérations le trafic des drones, vérifieront l'embarquement et la livraison des colis, animeront des plateformes de logistique urbaine aérienne.

Sur cette chaîne, nous produisons
7 500 000 organes par an



◦ IMPRIMEUR D'ORGANES ◦

Aujourd'hui, des chercheurs du monde entier tentent de fabriquer des organes prêts à être greffés grâce à des imprimantes 3D. **Demain**, des médecins spécialisés dans la fabrication d'organes et de biomatériaux capables de réparer les tissus ou organes humains auront pignon sur rue.

◦ MARKET ◦

Ishiguro
est capable
boutiques
de robots
uristes seront

Une production raisonnée
100 % biosourcée
Grand Nancy



◦ URBAGRICULTRICE ◦

Aujourd'hui, le vert envahit la ville : façades, toits, trottoirs, balcons sont végétalisés tandis que les jardins partagés se développent. **Demain**, des agriculteurs utiliseront la robotique pour gérer de véritables fermes urbaines verticales, contribuant à l'autosuffisance alimentaire des agglomérations.

Votre traitement : une cure
de téléphone fixe



◦ NOMOPHOBIE ◦

Aujourd'hui, on estime à 22 % la part de Français atteint de nomophobie (peur d'être séparé de son téléphone). **Demain**, des psys spécialisés dans le traitement des dégâts comportementaux liés à l'abus du numérique désintoxiqueront les accros à l'écran grâce à une digital detox.